Administration - Rédaction - Publicité
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RICH. 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS

29 NOV 1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel très nuageux ; averses et éclaircies. Vent du nord-ouest irrégulier. Température maximum en hausse de 1 à 2 degrés
4 francs
3e Année - N° 549 - Ste-Jeanne
MERCREDI 21 AOUT 1946
Dernière édition

126 AMENDEMENTS dans le débat constitutionnel *qui s'engage*

Et la liste n'est pas close

LA SÉANCE

ENFIN, le débat constitutionnel a commencé ; mais les préliminaires de séances sont plus longs qu'à l'ordinaire.

M. Vincent Auriol ne prononce les paroles sacramentelles qu'à 15 h. 10.

Il est du reste l'objet d'une chaude manifestation de sympathie lorsqu'il déclare la séance ouverte.

Après avoir adressé ses remerciements à ses collègues, M. Vincent Auriol adresse les vœux de l'Assemblée à M. Marcel Paul, victime d'un accident.

L'Assemblée procède ensuite à la vérification des opérations électorales au Gabon, au Moyen-Congo, puis elle vote une proposition de loi accordant les pouvoirs d'enquête à la Commission des Finances et au contrôle budgétaire.

Les préambules achevés, M. Vincent Auriol appelle à la tribune M. Costes-Floret, rapporteur général de la Commission de la Constitution.

M. Costes-Floret, vigoureusement acclamé par le M.R.P., développe son rapport écrit dont nous avons donné déjà l'essentiel.

M. MARCEL PAUL SERA IMMOBILISE QUELQUES JOURS

M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, a été radiographié à la clinique de la Providence, à Poitiers.

La radiographie a été négative et n'a révélé que des contusions sans gravité. Le blessé ne fait pas de température, mais on ne pense pas qu'il puisse quitter la clinique avant quelques jours.

LE COLONEL PASSY EN LIBERTÉ ?

L'agence France-Presse annonce que suivant certaine information de bonne source les mesures de surveillance spéciale dont le colonel Dewawrin, alias Passy, était l'objet depuis le début de mai auraient été levées.

Deux thèses s'affrontent : libre jeu de la démocratie ou Etat totalitaire

Seuls les communistes ont pris position contre le texte nouveau

Par Georges GARREAU.

MALGRE les nombreux orateurs inscrits, malgré les cent vingt-six amendements déposés jusqu'ici — et le chiffre n'est pas définitif — le débat constitutionnel qui s'est engagé cet après-midi devrait aller rapidement.

En effet, seuls, le parti communiste et les mouvements et ligues à sa dévotion ont pris formellement position contre le texte nouveau. Ce qui ne veut pas dire que celui-ci ne subira aucune retouche de détail.

Les uns et les autres oublient un peu facilement que le projet de Constitution de la précédente Assemblée, établi sous leur influence directe et à leurs fins, a été repoussé par le suffrage universel.

Force était donc de trouver une formule transactionnelle susceptible d'être, cette fois, ratifiée à une majorité aussi large que possible.

Quels sont les arguments mis en avant par les communistes ? Très faibles, comme un examen impartial des textes permet de l'établir. Ils reprochent à la nouvelle formule de reconstituer un véritable « Sénat » et de déposséder, par conséquent, l'Assemblée du peuple de sa souveraineté.

Or, si le compromis adopté ne satisfait pas les partisans d'une Assemblée omnipotente et souveraine, il ne donne pas davantage satisfaction aux partisans des deux Chambres.

Il crée bien, en effet, un « Parlement », mais il ne donne au Conseil de la République qu'un simple rôle « de réflexion ».

Ce Conseil propose des amendements aux projets votés par l'Assemblée Nationale, mais celle-ci a tout pouvoir pour les rejeter sans appel au cours d'une deuxième et unique lecture. Il est à prévoir qu'elle ne se privera pas d'exercer son « privilège de souveraineté » et qu'il ne sera tenu compte des avis du Conseil de la République que dans des cas évidents d'erreur matérielle ou technique, mais bien rarement sur le plan politique.

(Suite en page 3.)

Le nouveau prix de l'essence n'est pas encore fixé

Le prix de l'essence sera-t-il porté à 19 fr. 90 le litre ?

C'est possible, mais cela n'est pas encore certain. M. Robert Schuman dénie avoir fait une déclaration quelconque à ce sujet. Ses services étudient divers moyens de couvrir les 15 milliards de subventions maintenues pour le pain et pour le lait. Le Conseil des ministres aura sans doute à se prononcer définitivement sur ce sujet.

A l'heure actuelle, rien n'est encore officiellement décidé en ce qui concerne le prix de l'essence, et encore moins en ce qui concerne la date d'application du nouveau prix.

Mais que les automobilistes ne se réjouissent pas outre mesure. L'augmentation n'en est pas moins certaine et prochaine.

M. Grüber
CHEF DE LA DELEGATION AUTRICHIENNE A LA CONFERENCE (à droite), EST ARRIVE CE MATIN A PARIS. IL A ETE ACCUEILLI PAR LE REPRESENTANT DE L'AUTRICHE (à gauche)

WASHINGTON s'oppose au contrôle des DÉTROITS par l'U.R.S.S.

WASHINGTON, 20 août.

LES Etats-Unis viennent d'informer l'U.R.S.S. de leur opposition catégorique à la demande de celle-ci de participer au contrôle militaire des Dardanelles.

1° Les Etats-Unis ne peuvent donner leur accord à la proposition soviétique pour une défense mixte turco-soviétique des Détroits.

2° Les Etats-Unis ne peuvent donner leur accord à la proposition soviétique tendant à ce que le contrôle des Détroits soit basé sur un accord conclu entre les seules puissances riveraines de la mer Noire.

3° Les Etats-Unis estiment que les problèmes soulevés par le contrôle futur des Dardanelles doivent être résolus conformément aux principes de la Charte des Nations Unies.

4° Les Etats-Unis participeraient volontiers à toute conférence internationale pour la révision du statut

LES PREMIERES VOITURES françaises font prime à New-York

Une véritable ruée d'acheteurs se disputent 60 Renault

UN ARRIVAGE DE 1.000 EST ANNONCÉ

NEW-YORK, 20 août (par câble).

UNE véritable ruée des acheteurs américains a accueilli aujourd'hui l'arrivée, à New-York, des soixante premières voitures françaises, destinées au marché des U.S.A. Les voitures Renault qui précèdent un arrivage de mille autres automobiles, du même type, étaient à peine débarquées que les clients, se comptant par centaines, se pressaient à la salle de l'exposition, pour commander un véhicule.

La pénurie des automobiles neuves explique évidemment la hâte avec laquelle les Américains veulent acheter nos voitures.

Mais il est certain, par ailleurs, que ces automobiles, dont la vitesse approche celle des meilleures marques américaines, vont constituer un sérieux appoint au marché actuel, sur la base de leur seul mérite.

Les petites autos à quatre portes, qui sont capables de transporter cinq passagers à plus de cent dix kilomètres à l'heure, pour une consommation d'essence extrêmement réduite, se vendent actuellement pour 1.350 dollars aux Etats-Unis, soit un peu plus du prix d'une Ford ou d'une Chevrolet.

Les concessionnaires américains nous affirment que ces voitures seront enlevées d'ici quelques semaines et que le marché américain peut facilement écouler plusieurs milliers de voitures françaises qui, par l'économie de leur entretien, peuvent rivaliser avec les meilleures voitures américaines du même type.

Arrestation d'un riche turfiste viennois qui avait déporté des chevaux français

VIENNE, 20 août. — La police d'Etat a arrêté Karl Druschkowitsch, l'une des personnalités les plus connues du turf viennois.

Druschkowitsch possède encore dans ses écuries des chevaux de courses achetés en France pendant l'occupation, dans des circonstances qui ne sont pas encore bien éclaircies. Ces chevaux sont : Zsiba, Thaïs V, Jessie B, Comtesse Chéron, Gyptis V, Indiana IX, Mary B, Sanga, Romulus IV, Seil, Gerluchette, Voltaire, Clémentine, Shi-Karkur, Mouson, Solidor, Soufflet au Chocolat, Tera Rani et Her Mother.

UNE FAMILLE EMPOISONNEE PAR UNE TARTE

LILLE, 20 août (dépêche « Paris-presse »). — A Grenay, près de Béthune, une famille a été empoisonnée après avoir mangé une tarte. La mère, Mme Noël, est morte à l'hôpital, un petit garçon de cinq ans et trois autres personnes sont soignés à l'hôpital. Seul le père, M. Paul Noël, n'a rien ressenti.

La tarte, qui avait été confectionnée avec des œufs de conserve, n'avait été consommée que plusieurs jours après sa fabrication.

Une ferme attaquée dans la banlieue d'Hyères

HYÈRES, 20 août. — Deux malfaiteurs armés ont fait irruption hier à la ferme de M. Toucas, au quartier Saint-Jean, dans la banlieue d'Hyères.

Effrayée, Mme Toucas appela son mari. Celui-ci se précipita vers son fusil de chasse, mais un des bandits, Yvon Sicard, prévint son geste et déchargea son revolver sur le fermier qui, avant de s'effondrer, réussit à tirer par deux fois dans la direction de son agresseur.

M. Tucas est mort peu après. Sicard, grièvement atteint au pied gauche, a été arrêté. Son complice, Emilien Marini, qui tentait de s'enfuir en auto, a été arrêté.

A NUREMBERG

Goering tente de dégager sa responsabilité

Hess est déclaré demi-amnésique mais lucide

NUREMBERG, 20 août. — Au début de l'audience de ce matin, le président Lawrence a donné la parole à Hermann Gœring, pour lui permettre de témoigner à sa propre décharge dans l'affaire des expériences pratiquées, dans les camps de concentration, sur des sujets vivants.

L'ex-maréchal du Reich, amaigri et pâle, déclare d'abord que c'était effectivement lui qui était président de « L'institut des recherches scientifiques du Reich ».

— Il n'existe pas, dit-il, une seule preuve, pas un seul témoins qui pourrait affirmer que j'ai donné l'ordre de pratiquer des expériences sur des êtres humains vivants.

L'accusé-témoin n'a pas non plus, dit-il, donné l'ordre d'exterminer les populations des pays occupés, à l'aide de l'arme bactériologique, comme l'en accuse le Dr Shreiber, médecin général du service de santé allemand, actuellement prisonnier en Russie, et dont la comparution à Nuremberg est attendue comme un événement

Hess responsable

Le rapport définitif sur la responsabilité mentale de Rudolf Hess vient d'être présenté, ce matin, au tribunal, par le docteur G.-M. Gilbert, expert-psychologue de la prison.

Le praticien atteste dans son rapport que l'ancien représentant personnel du Führer n'a jamais simulé la folie ou l'amnésie : « Il se trouvait effectivement dans un état de dépression mentale très accentuée au moment de l'ouverture du procès ».

« Son étonnante déclaration du 30 novembre où il annonçait, à brûle-pourpoint, avoir retrouvé la mémoire était sincère : sous l'effet d'un choc nerveux, il venait de se rappeler tous les souvenirs de sa vie. Mais plus tard, Hess devait retomber dans un état d'amnésie totale.

« Son amnésie est « progressive », déclare le docteur Gilbert. Les événement de chaque jour sont oubliés au fur et à mesure, l'étendue de sa mémoire est actuellement d'environ une demi-journée.

« Cependant, conclut l'expert psychologue, Rudolf Hess sait parfaitement distinguer le bien du mal et réaliser les conséquences de ses actes. Il peut donc être tenu pour entièrement responsable du point de vue pénal. »

LE CAIRE REJETTE LES PROPOSITIONS BRITANNIQUES

LE CAIRE, 20 août. — La délégation égyptienne, chargée de négocier avec la délégation britannique la question du traité anglo-égyptien, a rejeté à l'unanimité les dernières contre-propositions britanniques.

NOUVEAU MYSTÈRE DES BOMBES VOLANTES

D'ETRANGES LUEURS jettent le trouble *dans le ciel de Bourgogne*

Fusées authentiques phénomène naturel illusion collective ou fumisterie ?

(Dépêche « Paris-presse »)

DIJON, 20 août.

LE mystère des bombes volantes qui, depuis plusieurs semaines, trouble la Suède, trouble maintenant la Bourgogne. Des observations faites chaque nuit, depuis huit jours par des habitants de Châtillon-sur-Seine, semblent, en effet, rejoindre exactement celles faites par les Suédois.

Les indications qu'on peut objectivement enregistrer, sont, actuellement, les suivantes :

Plusieurs habitants de Châtillon-sur-Seine ont déclaré avoir entendu, chaque soir, depuis une semaine, des bruits puissants et prolongés déchirer la nuit. Ceux qui ont eu la curiosité de se lever sont moins précis sur ce qu'ils ont vu. Certains prétendent, toutefois, qu'ils ont aperçu des projectiles énormes couper littéralement l'air, à une vitesse vertigineuse. Les engins passaient en émettant un long sifflement et disparaissaient avec une extrême rapidité.

On se perd en conjectures. S'agit-de météores ? Ou se trouve-t-on en présence de projectiles comme ceux qui ont été aperçus dans le ciel de la Suède ? Ou bien encore, s'agit-il de l'œuvre d'un « amateur », trop heureux de jeter l'alarme au temps de la bombe atomique ?

Le préfet de la Côte-d'Or ne se montre guère ému par ces bruits étranges. Il n'a, déclare-t-il, reçu, à ce sujet, aucun rapport de gendarmerie, aucun coup de téléphone du maire de Châtillon, ni des différentes personnes avec lesquelles il est en rapport.

Depuis onze ans jamais août n'a été aussi froid

Sur les plages de la Manche, on abandonne short et tenues légères et l'on regrette la canadienne laissée à Paris. Seules, quelques héroïques baigneuses s'exhibent en maillot « atomie ».

Les Parisiens, qui n'ont pu prendre de vacances, considerent avec une certaine ironie les estivants qui regagnent la capitale avec l'air d'avoir passé quinze jours dans une cave.

Pour trouver le soleil, sera-t-on obligé de l'aller chercher sous les tropiques ?

Voici quelques maxima, les plus bas enregistrés depuis onze ans, par l'O.N.M. :

Pour les journées du 17, 18 et 19, la température moyenne à Paris fut de 17°. Même température à Tours, Brest, Angoulême, Bergerac, Poitiers et Limoges.

En Bretagne, les maxima sont de l'ordre de 19°.

Le Sud-Ouest n'est guère plus favorisé :

19° à Bordeaux...

Il faut aller dans le Midi pour gagner quelques degrés :

Toulouse, 22° ; Marseille, 24 et enfin Nice, 26°.

En résumé, depuis onze ans, on n'a jamais enregistré de températures aussi basses au mois d'août.

Un avion britannique venant des Indes s'abat en flammes près de Bernay

Quatre morts, deux blessés

EVREUX, 20 août. — Ce matin, à 6 h. 30, un « Lancaster » de transport de la British Overseas Air Way Corporation, s'est abattu en flammes à deux kilomètres environ de Broglie.

L'appareil, venant des Indes, avait fait escale en Palestine et se dirigeait vers Londres.

Quatre cadavres ont été retirés des débris de l'avion.

Deux blessés graves, M. Willy John Smith et le navigateur Newberru ont été transportés à l'hôpital de Bernay.

UN NOUVEAU CAS DE POLIOMYELITE EN SEINE-ET-OISE

Il y a quelques jours on signalait à Saint-Germain-en-Laye un cas de poliomyélite. Voici qu'un nouveau cas vient d'être constaté dans la commune avoisinante, à Chambourcy.

La direction des services de santé de Seine-et-Oise a immédiatement pris les mesures nécessaires pour enrayer la contagion. Ce nouveau malade, comme celui de Saint-Germain, a été transporté à l'hôpital Claude-Bernard.

Tournée panaméricaine

DES milliers de personnes ont envahi la rue principale de la ville de Panama pour acclamer « Ike » Eisenhower qui passe par la petite République, en route pour une tournée « panaméricaine ». On voit ici, souriant à la foule, le général en uniforme, accompagné du président Enrique Jimenez,

LE FILS DE ROOSEVELT publie ses "petits papiers"

Leurs premiers extraits forment un pamphlet retentissant contre Churchill

NEW-YORK, 20 août.

LES Etats-Unis et l'Angleterre accueilleront avec surprise le livre de M. Elliott Roosevelt, que commence à publier, cette semaine, la revue new-yorkaise « Look ».

M. Elliott Roosevelt, fils du Président, et qui défraya la chronique mondaine par ses divorces retentissants, fut pendant la guerre attaché, avec le grade de colonel, au secrétariat des différentes conférences entre les Trois Grands.

Ouvrant aujourd'hui les carnets où il nota, sous le secret militaire et professionnel, les différents événements dont il fut le témoin, il a écrit un livre intitulé *As he saw it* et dont le principal intérêt, historique ou littéraire, semble être une attaque violente et extrêmement personnelle contre M. Churchill.

Pour le fils du président Roosevelt, M. Winston Churchill est l'homme qui, deux années durant, a lutté contre les chefs militaires américains afin de retarder l'invasion de l'Europe par la Manche.

Conduisant ses lecteurs dans les coulisses de la conférence qui, voici cinq ans, aboutit à la Charte de l'Atlantique, M. Elliott Roosevelt les informe des divergences d'opinion qui opposèrent les deux hommes d'Etat : Roosevelt « incisif et sarcastique », et le « vieux tory classique de la vieille école », que le feu roulant des Etats-Unis semblait frapper d'apoplexie.

M. Elliott Roosevelt ajoute que ses fonctions au cours de cette rencontre historique et de toutes les autres conférences similaires étaient celles « d'un garçon de bureau, d'un commissionnaire et d'un échanson ».

— Dans cette dernière fonction, l'un des trois grands ne me laissait guère chômer, ajoute-t-il.

L'auteur cite ensuite un propos tenu par M. Churchill, « avec une pointe de mépris dans la voix » : « Les Russes certes, sont beaucoup plus forts que nous n'avions jamais osé l'espérer. Mais personne ne peut dire combien de temps encore... ».

— M. Churchill, poursuit l'auteur, s'efforçait de faire comprendre que le prêt-bail à la Russie « avait uniquement pour but de gagner du temps, et risquait même d'être octroyé en pure perte... ». « La part du lion du prêt-bail devait revenir, disait-il, au lion britannique ».

Le maintien de l'Empire britannique

Plus tard, au courrs d'une autre entrevue à bord de l' « Augusta », M. Roosevelt insista sur la nécessité pour toute paix durable, de la plus grande liberté commerciale pendant la période d'après guerre.

« Aucune modification ne peut être apportée aux accords économiques de l'Empire, aurait riposté M. Churchill d'un ton rogue ; ces accords sont le fondement même de notre grandeur. »

Le lendemain, affirme M. Elliott Roosevelt, M. Churchill accusa le président « d'essayer de se débarrasser de l'Empire britannique ».

« Malgré cela, ajouta le Premier britannique, nous savons que vous constituez notre seul espoir... Sans l'Amérique, l'Empire ne pourra tenir. »

Finalement, rappelle l'auteur, l'accord se fit et la Charte de l'Atlantique vit le jour.

Dans la préface de l'ouvrage, M. Elliot Roosevelt déclare :

« J'écris ce livre pour vous tous qui pensez comme moi que les traces de Franklin Roosevelt ont été dangereusement et délibérément abandonnées. J'écris ce livre dans l'espoir qu'il pourra contribuer quelque peu à nous ramener dans cette voie. »

200.000 lire pour un cadavre

LE PERE ZUCCA AURAIT FINANCE L'ENLEVEMENT DU CORPS DE MUSSOLINI

MILAN, 20 août. — Le père Enrico Zucca, prieur du couvent de l'Angelicum de Milan, qui a été incarcéré à la prison de San Vittore sous l'inculpation de complicité dans l'enlèvement du cadavre de Mussolini, a été dénoncé comme ayant financé personnellement l'entreprise. Zucca aurait versé 200.000 lires aux exécuteurs du rapt. — (A.P.).

Olaf de Norvège est l'hôte de Paris

C'est le plus populaire...

Venant d'Oslo, le Prince Olaf de Norvège est arrivé à 14 h. à l'aérodrome d'Orly.

Accueilli à sa descente d'avion par M. Gay, ministre d'Etat, le Prince a été salué par S.E. l'ambassadeur de Norvège à Paris et madame, M. Lange, ministre des Affaires étrangères à Oslo.

M. Dumaine, chef du protocole, a présenté à Son Altesse le général Bethouard, le général Juin, le général Legentilhomme et les autres personnalités présentes sur l'aérodrome.

Le prince Olaf jouit dans son pays d'une très grande popularité. Sa simplicité est légendaire. Les habitants d'Oslo le rencontrent fréquemment dans le tramway qu'il emprunte avec sa femme — la princesse Marthe de Suède, sœur de la reine Astrid — et leurs trois enfants : Ragnhild, Astrid et Harold. Nul ne s'étonne quand le receveur annonce l'arrêt au « Slottet » (Château royal), de voir la famille du prince descendre à la suite des autres voyageurs.

Nul ne s'étonne non plus de la gentillesse avec laquelle le Prince répond lorsque, dans la rue, un passant l'aborde pour lui demander l'heure. Prince sportif, Olaf a remporté de nombreux prix de ski et de yachting. L'indépendance de caractère qu'il a toujours manifestée n'est pas non plus le moindre des éléments de sa popularité.

Comme son père, le roi Haakon VII, le prince Olaf parle, outre sa langue maternelle : le français, l'anglais, le russe et l'allemand.

Le 9 avril 1940, les troupes allemandes débarquant à Narvik et le sinistre gouvernement Quisling se constituant, Haakon et Olaf prirent le commandement des troupes norvégiennes, mais ils durent céder devant le nombre.

Le 10 juin, la famille royale partit pour l'Angleterre. Le prince Olaf, accompagné de la princesse Martha — à qui le président Roosevelt marqua toujours beaucoup d'amitié — firent plusieurs voyages en Amérique, pour procurer le materiel nécessaire aux armées qu'il réorganisait. Tous deux lancèrent plusieurs appels à la radio exhortant les Norvégiens à la résistance.

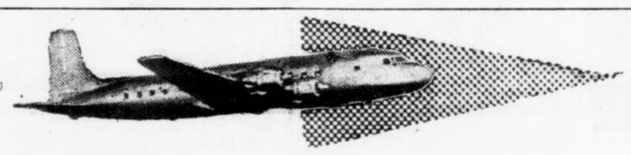
En 1944, le prince Olaf fut nommé commandant des forces militaires britanniques en Angleterre et en Ecosse et organisa le débarquement de Norvège.

Le 13 mai 1945, enfin, le prince regagnait Oslo, où il fut accueilli avec enthousiasme par la population.

A l'issue de la cérémonie qui aura lieu aux Invalides et au cours de laquelle le Prince recevra la décoration française qui vient de lui être attribuée, M. Georges Bidault, président du Gouvernement, offrira un déjeuner en l'honneur de notre hôte. Le soir, à 20 h. 30, M. Francisque Gay donnera une réception à l'Hôtel Talleyrand.

...des princes du Nord

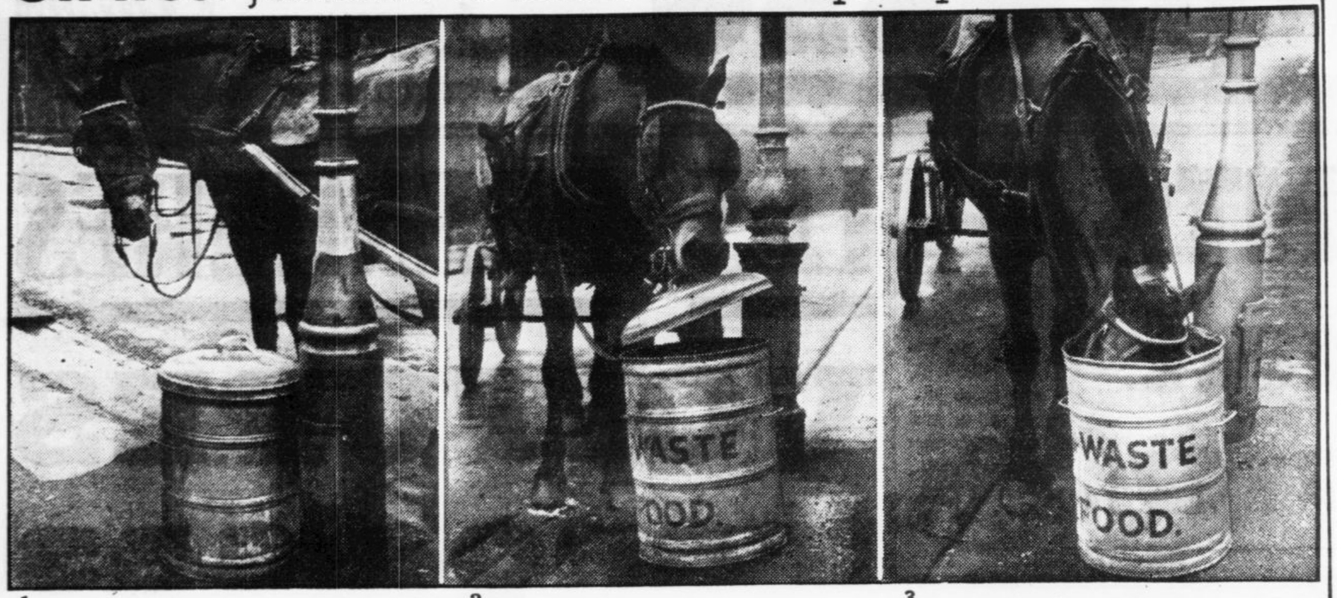
ADOPTÉS ! Les fameux avions Douglas ! Choisis par le Gouvernement Américain pour les voyages du Président des Etats-Unis, choisis par les armées alliées en temps de guerre.



DOUGLAS

Choisissez un DOUGLAS SUR AIR FRANCE

On n'est jamais si bien servi que par soi-même



1 2 3

1. — Mm... ça sent bon là-dedans !
2. — Voyons ça de plus près...
3. — ....

L'HEURE ZÉRO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 59

Qui a tué lady Tressilian dans sa maison de la Pointe-aux-Mouettes ? Trois policiers, Battle, Leach et Mitchell ont soupçonné, tout l'entourage : Neville Strange, sa première femme Audrey, sa femme actuelle Kay, une parente Mary Aldin les domestiques, un ami d'Audrey, Thomas Royde, un ami de Kay, Latimer. Tout accusait Neville, tout accuse maintenant Audrey, qui a voulu se jeter à la mer, et que Mac Whirter a empêché de mettre son projet à exécution.

LUNDI soir, poursuivit-il, j'allais donc sur la falaise. J'y restai longtemps, perdu dans mes pensées. Vers onze heures, j'étais en train de regarder la grande villa qui se trouve sur ce que j'ai su depuis être la Pointe-aux-Mouettes quand je remarquai que, d'une des fenêtres de la maison pendait une corde, qui descendait jusqu'à la mer. Peu après, un homme grimpait à cette corde...

Il se tut pour laisser à ses auditeurs le temps de bien comprendre. Miss Aldin réagit la première.

— Alors, fit-elle, tout compte fait, c'était bien quelqu'un de l'extérieur ! Je me doutais bien que c'était un cambrioleur !

— Pas si vite ! dit Battle. C'était quelqu'un qui venait de l'autre côté de l'eau, car il avait traversé à la nage. Mais quelqu'un de la maison lui avait préparé la corde ! Donc quelqu'un de la maison est au moins complice...

Lentement, il poursuivit :

— Nous connaissons quelqu'un qui, cette nuit-là, se trouvait de l'autre côté de l'eau, quelqu'un que personne n'a vu entre dix heures et demie et onze heures quinze et qui pourrait avoir fait à la nage la traversée aller et retour. Quelqu'un qui avait une amie à la Pointe-aux-Mouettes.. N'est-ce pas, monsieur Latimer ?

Ted s'était levé

— Mais, je ne sais pas nager ! s'écria-t-il. Je ne sais pas nager, c'est bien connu !... Kay, dites-lui que je ne sais pas nager !

— Bien sûr ! Ted ne sait pas nager !

— Vraiment ? fit Battle avec un sourire.

Il allait vers Ted, qui venait à sa rencontre. Il y eut quelques faux mouvements, puis le bruit d'un plongeon.

— Mon Dieu ! fit Battle, jouant la contrition, monsieur Latimer est passé par-dessus bord !

Sa main emprisonnait le bras de Neville, qui se disposait à sauter à l'eau.

— Non, non, monsieur Strange, inutile de vous mouiller ! Il y a deux de mes hommes qui pêchent dans la barque que vous voyez là-bas... et qui ne sont là que pour repêcher M. Latimer...

Il se pencha pour regarder.

— C'est vrai, d'ailleurs, qu'il ne sait pas nager... Ils l'ont, c'est l'essentiel... Je m'excuserai auprès de lui de ma brutalité, mais il n'y a vraiment qu'un moyen de savoir de science certaine si une personne sait nager ou non : c'est de la jeter à l'eau et de voir ce qu'elle devient...

Il se tourna vers Neville.

— Vous comprenez, monsieur Strange, moi, j'aime le travail bien fait. Il me fallait, d'abord, éliminer M. Latimer. Pour M. Royde, son bras estropié ne lui permettrait pas de grimper à la corde... De sorte que cela nous amène à vous !... Un athlète de classe, un alpiniste réputé, un bon nageur, un sportif... Vous avez traversé avec le bac à dix heures et demie, c'est entendu, mais personne ne peut certifier vous avoir vu à l'hôtel d'Easterhead Bay, avant onze heures un quart, bien que vous nous racontiez y avoir vainement cherché M. Latimer...

Neville dégagea son bras d'un geste sec et, rejetant la tête en arrière, se mit à rire.

— Vous prétendez que j'ai traversé à la nage, que je suis monté le long d'une corde...

— Que vous aviez laissé pendre de votre fenêtre...

— Que j'ai tué lady Tressilian et qu'à la nage toujours, j'ai regagné l'hôtel d'Easterhead Bay ?... Mais c'est de la pure fantasmagorie ! Et tous ces indices qui me désignaient comme le coupable ? C'est moi qui les aurais disposés à votre intention ?

— Exactement, fit Battle. Et l'idée n'était pas si mauvaise...

— Mais pourquoi aurais-je voulu tuer lady Tressilian ?

— A la vérité, répondit Battle, vous ne teniez pas particulièrement à sa mort. Ce que vous vouliez, mais cela vous le vouliez absolument, c'était faire pendre cette femme qui vous avait quitté pour un autre. Vous n'êtes pas d'un équilibre mental remarquable. Au passage, je vous signale que je me suis renseigné sur cette vieille affaire d'un gamin qui tua son petit camarade d'une flèche... Quiconque vous a manqué de quelque façon doit être puni et la mort ne vous paraît pas châtiment trop sévère. Elle ne suffisait même pas pour Audrey, votre Audrey, que vous aimiez... Car vous l'aimiez avant que votre amour ne se transformât en haine !... Pour elle, vous vouliez une mort raffinée, calculée longtemps à l'avance et terrible. Vous avez cherché et, ayant trouvé, peu vous importait que votre plan impliquât la fin tragique d'une femme qui avait été pour vous un peu comme une mère !

Neville se contenait. Il dit, très calme :

— Vous mentez ! Vous mentez ! Et je ne suis pas fou ! Je ne suis pas fou !

Battle haussa les épaules et poursuivit, d'un ton plein de mépris :

— Vous avez été furieusement mortifié de la voir partir avec un autre, hein ?... Une rude blessure d'amour-propre !... Penser qu'une femme vous laissait tomber, vous !... Vous avez sauvé la face en proclamant que c'était vous qui la quittiez et, pour qu'on n'en pût douter, vous avez épousé tout de suite une autre femme qui vous aimait. Mais, au fond de vous-même, vous ne pensiez qu'à Audrey !... C'est à elle que vous songiez, à ce que vous lui feriez ! La faire pendre, vous ne pouviez trouver mieux. Une bonne idée d'accord !... Le malheur, c'est que vous n'étiez pas assez intelligent pour réaliser ce que vous aviez rêvé !

Neville fit un mouvement. Battle continuait :

— Car toutes vos malices étaient cousues de fil blanc.... Votre histoire de « niblick », par exemple... Ridicule !... Comme tous ces indices grossiers qui vous désignaient comme étant le coupable ! Audrey, j'en suis sûr, a très bien vu où vous vouliez en venir et je suis convaincu qu'en son for intérieur elle se moquait de vous. Dire que vous avez cru que je n'avais rien deviné de vos manigances ! Les assassins sont décidément de pauvres types ! Gonflés de leur importance, ils s'imaginent être forts, ils se croient plus malins que tout le monde et, au total, ils se conduisent comme des enfants !

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

CANNES-COCKTAIL

Le jour : des jupettes extra-courtes
Le soir : des robes longues osées

Texte et dessins de Nelly HUCHET

Une seule femme la duchesse de Windsor porte des gants !

A CANNES on se croirait à Paris. On a simplement changé de décor et quel décor ! Pas la moindre chance de tourner le coin de la rue sans se cogner à une personne de connaissance. On ne pourrait affirmer sans mentir qu'on se repose, mais on a l'impression de connaître beaucoup de monde et d'être très connu.

Impossible non plus de ressentir un pincement au cœur lorsqu'on s'aperçoit qu'on a oublié son short. Tout de suite on a le réflexe : « J'en trouverai sûrement un ici — avec l'arrière-pensée — ça me fera un short de plus !

Ce n'est pas précisément la vie d'aventure (au sens pionnier du mot). On ne part pas en expédition comme dans un petit village inconnu, à la recherche de la boutique qui, de la boutique que... enfin de celle qui vous donnera pour rien l'objet convoité. Ici on trouve à peu près tout. Paris a délégué ses succursales et de luxueux magasins très à la page vous offrent le reste.

Une présentation de gala de l'élégance estivale nous le confirma à Cannes. Fraternellement mêlées, les maisons de couture parisiennes et cannoises firent défiler leurs dernières créations portées par de ravissants mannequins bénévoles, très pin-up girls, sur un immense proscenium en U dressé dans les jardins de la Croisette. Dans le prodigieux décor de la nuit méditerranéenne, les bouquets de palmiers et les lauriers roses habilement éclairés par de nombreux projecteurs faisaient une étonnante toile de fond à cette manifestation.

Heim, Lanvin, Henry à la Pensée, menaient le jeu très honorablement, accompagnés par les maisons cannoises dont deux, au moins, se firent remarquer : Claire Lyons et Louise Dufrêgne. On vit des maillots entiers en lastex : c'est impeccable. D'ingénieux ou même d'audacieux deux-pièces et des tenues de plage : les fameuses petites jupes courtes, plissées ou en forme, des pantalons écourtés et des blouses vagues pour le bateau, des robes d'après-midi élégantes accompagnées de grands chapeaux de soleil. Ils sont en même tissu que la robe chez Lanvin, en gros paillasson blanc chez Gaby Mono. Le bord qui couvre la nuque est plus large que celui qui ombre le regard.

Les robes du soir apparurent, féeriques comme des princesses de légende. Les projecteurs blancs caressaient, idéalisaient ces jolies filles vêtues de soie, et chacune d'elles, se détachant sur le ciel étoilé, ressemblait à une figure de proue.

La reine, à mon avis, fut cette robe de Lanvin au corsage drapé de soie noir, sur une vaste jupe de satin rose qui captait la lumière à la façon d'un voluptueux Fragonard. Une autre d'une maison cannoise, extrêmement audacieuse, était de soie blanche brodée vert et or et fendue aussi haut qu'une robe de plage sur un slip vert foncé, taille dénudée et boléro collant.

Au demeurant, une très jolie manifestation.

Voici maintenant quelques images de Cannes

La Croisette à 8 heures du soir, devant le Carlton : les Champs-Elysées avant guerre.

Les voitures décapotables sont invariablement bondées pour flâner, à l'heure de l'apéritif ou des repas, vers Juan ou les bonnes adresses des environs. Phénomène remarqué, il y a toujours deux ou trois personnes assises sur la capote — mais dans une tenue moins rigide que celle des valets de pied de nos grand-mères.

De charmantes jeunes femmes, vêtues à la dernière mode, petits shorts ou jupes courtes, longues jambes bronzées et hautes semelles compensées, passent sur la Croisette en poussant la voiture de bébé. On dirait des petites filles jouant à la poupée. Retour aux démonstrations maternelles ou moyen de ne pas perdre un instant pour exhiber la dernière toilette et le bon degré de hâle ?

Vu la duchesse de Windsor sortant de chez Elizabeth Arden. Silhouette ultra mince, immédiatement identifiable. Petite robe de toile bleu-marine, à manches très courtes, sur laquelle jouait une cordelière blanche. Suprême raffinement, dans ce pays d'héliothérapie déchaînée : des gants blancs se drapant jusqu'à la moitié de l'avant-bras. La duchesse monta dans sa voiture, tenant dans la main un palpitant éventail rouge. Elle descendit cent mètres plus loin pour pénétrer dans le hall du Carlton.

VOTRE JEUNESSE, VOTRE SANTÉ

Sports et culture physique

par Robert-H. RAYNAUD

l'animateur, à la Radio, de la culture physique matinale

LE sport est une forme attrayante d'exercice qui réconforte immédiatement ses adeptes par les joies même qu'il leur procure dans l'effort. La culture physique, elle, est le travail systématique, effacé, parfois pénible de tous les segments et de leurs muscles en vue de l'équilibre fonctionnel et de l'harmonie des lignes. Elle ne récompense pas tout de suite et ne paie qu'à longue échéance, mais en bonne monnaie.

L'activité sportive peut être parfois contre-indiquée par les médecins, la culture physique l'est rarement parce qu'elle peut s'adapter aux besoins et varie selon les cas.

Il est bien évident que l'exercice de l'obèse ne sera pas celui du maigre et que la gymnastique abdominale de la jeune maman diffère totalement de l'entraînement athlétique. C'est une préparation ou un remède, un système de développement ou une rééducation, un moyen d'acquisition ou un procédé d'entretien. En reprenant une image déjà employée nous comparerons la culture physique à la grammaire et le sport à la littérature pour affirmer, d'accord avec vous toutes, j'espère, que s'il n'est pas impossible de vivre sans faire de littérature, du moins est-il absolument indispensable de connaître et d'appliquer les règles grammaticales essentielles.

Résumons-nous : que vous pratiquiez ou non le tennis, le ski, la natation, le vélo ou le patinage, ne vous croyez pas pour autant exemptée de culture physique, car aucun sport n'est complet et, surtout, aucun sport ne vous permet un souci de correction localisée comme un redressement du dos, un recollement des omoplates ou une tonification abdominale ; or nous avons tous plus ou moins besoin de corriger certaines défaillances de la nature. Aujourd'hui nos intentions correctrices se porteront sur la ligne du cou pour laquelle nous vous indiquons ici trois mouvements très simples :

Du port de la tête dépend tout votre standing, ne l'oubliez pas !

1° En veillant à ce que le dos soit bien droit, abaissez la tête alternativement à gauche puis à droite et le plus bas possible sans bouger les épaules.
20 ou 25 fois de chaque côté (2 ou 3 séries) ;

2° Debout et le dos toujours bien droit, tournez maintenant la tête vers la gauche puis vers la droite, dans un mouvement assez lent et très appuyé.
20 à 25 fois (3 ou 4 séries) ;

3° Et enfin un mouvement qui, s'il est bien fait, non seulement allonge le cou mais encore redresse de façon appréciable la concavité parfois exagérée de la région cervicale : dans la première phase du mouvement vous portez la tête à l'extension et vous regardez vers le plafond puis dans la seconde vous serrez le menton sur le cou tout en portant la tête en arrière le plus possible.

Egalement très lent et bien appuyé.

20 à 25 fois (2 ou 3 séries).

Aujourd'hui PARIS Vous offre...

MUSÉES

10 h. à 17 heures, **Musée d'Art Moderne** : La Tapisserie française.
Arts Décoratifs : Pavillon de Marsan : « Les Goncourt et leur temps ».
Carnavalet : « Trois siècles de dessin parisien ».
Cernuschi : Peintures chinoises contemporaines.
Galliéra : « Peintures méconnues des églises de Paris ».
Guimet : Collections d'Indochine, Inde, Siam, Thibet.
Louvre : Ecoles de peintures étrangères.
Jeu de Paume : 120 peintures de l'Ecole anglaise.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra	Relâche.
Alhambra	Relâche.
Ambigu	Relâche.
Antoine 21	Dix Petits Nègres.
Bouf.-Paris.	Relâche.
Ch. de Roch. 21	Les Créanciers.
Châtelet	Relâche.
Edouard-VII	Relâche.
Gramont 21	Revolver de Venise.
Hébertot 20,30	D. Souris et d. Hom.
La Bruyère	Relâche.
Marigny 21	Arsenic et v. dent.
Michel	Relâche.
Mogador 20,45	No No Nanette.
Moneeau 20,45	M. de Falindor.
Money 21	Dern. marc du trône
Noctambules 21	Les Incendiaires.
Palais-Royal	Relâche.
P. St-Mart. 21,15	Surprises du divorce.
Th. Ch.-Elys. 21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris 21	Rebecca.
Th. de Poche 21	David et Bethsabée.
Vx-Colombier 21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 3 Heur. 22	Rude la Paix.
Deux-Anes 21	Du beau, du bon, du baudet.
Cav. Republ. 21	Groffe, Cathy, Betty

MUSIC-HALLS

A.B.C. 20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	Relâche.
Cas. de Paris 20,30	Paris extra-dry.
Etoile 21	Une femme par jour.
Fol.-Bergère 20,15	C'est de la folie.
Luna Park	Attract. Dancing.
Mayol 21	Belles de Paris.
Tabarin 21,30	La Joie renait.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs 14,45, 20,30	La tentat. de Barb.
Aubert 14 à 24 (1re 2 h.)	L'Idiot.
Colisée, 14, 17, 20.	L'Idiot.
Eldorado, perm.	Le Gardian.
Impérial 14, 16, 18, 20	Insaisis. Frédéric.
Mariv., 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin-Rouge perm.	Le Capitan (2e ép.).
Palais de Glace perm.	La Bataille de Coen.
Portiq., 14, 17,30, 21	Un ami v. ce soir.
Rex, perm.	Mensonges.
Royal-Haussmann. (Stud.), perm.	Duch. de Lang.
Ursulines, 15, 20,45	Opéra de 4 sous.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30	Cottage enchanté.
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Nuits birmanes.
Biarritz, perm.	Obsessions.
Bonaparte 14,30, 20,30	Intermezzo.
Broadway, 14 à 24.	Faucon maltais.
Caméo, 12 à 24	Deux nig. d. une île.
Cinéac Mad, perm.	Festival Charlot.
César, perm.	La Vipère.
Cinémonde-Opéra.	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra. 14,30, 16,30, 20,30	Le Châtiment.
Clichy-Pal., perm.	Lady Hamilton.
Elysées-Cinéma 14,30, 16,30, 20,30	Symph. mag.
Empire, perm.	Grande aventure.
Ermitage, perm.	Murder my sweet.
Français, perm.	Odyssée D. Wassel.
Gaumont-Théâtre. 15, 17, 20,45	Festival Charlot.
Helder, 15, 20,30	Nuits birmanes.
Lord-Byron 14,15, 16, 20,45	S. le ciel d'Argent.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf 14,30, 17,20, 20	Citizen Kane.
Max-Linder 15, 20,45	Geronimo p.-Rouge.
Napoléon, perm.	Les Renégats.
Normandie 14, 16, 20,30	Od. Dr. Wassel.
Olympia, perm.	Requins d'acier.
Pagode, perm.	Sonnette.
Panth., 14, 16, 20.	Sent. du Pacifique.
Paris, perm. 14, 24 h.	Laura.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann.	Voleur Bagdad.
Méliès, perm.	
Bad.-Ciné-Op. 15, 17, 21,30	La Vipère.
Triomphe, 14, 24.	Fruit vert.
Studio 28, 15, 20,40	Les h. de la mer.
Vivienne, perm.	Nuits birmanes.

FILMS RUSSES

Club des Vedettes 14,30, 20,30	Il était une p. f.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné-Pr. Ch.-Ely. 14 à 24 h.	Pinocchio.
Cineph. Mont. perm.	Sahara.
Ciné-Pr. (Clichy). perm.	Comp. de la nouba.
Ciné-Pr. (Raspail). perm.	Comp. de la nouba.
Ciné-Pr. (Républ.)	Comp. de la nouba.
Ciné-Pr. (Ternes).	Comp. de la nouba.
Corso perm.	Les carottiers.
Delambre, 14, 20,30	Volga en flamme.
Gaîté Rochech. perm.	Les Petites Pestes.
Gaumont-Palace 14, 16, 20,30	Mille et une nuits.
Paramount 13 à 24 h.	Ass. sur la mort.
Radio Cité (Bast.). perm.	Comp. de la n.
Radio-Cité (Mont.) perm.	Comp. de la n.
Royal-Haussmann. (club), perm.	Pinocchio.
Scala, perm.	Nuits birmanes.

Vacances

Un conte inédit de **Henri PICARD**

DONNER son compte à ses patrons quinze jours avant leur départ en vacances, alors que ces derniers comptent absolument sur vous, c'était manquer totalement de délicatesse, de savoir-vivre et de reconnaissance.

C'est ce que disait à tous les échos Mme Dugrandpré en tempêtant contre l'ingrate Jeanne.

Mais Jeanne avait sans doute des raisons pour agir ainsi car elle persista dans sa décision et quitta ses « bons maîtres », juste huit jours avant la date fixée pour le départ.

Monsieur, que ses affaires retenaient à Paris n'en paraissait pas trop affecté, mais sa fille Gisèle qui, en dehors de ses études, ne faisait absolument rien de ses dix doigts, imaginait mal d'être obligée de se servir et de prendre une part active à des travaux ménagers.

Quant à Mme Dugrandpré, elle ne décolérait pas depuis le départ de sa domestique et, chaque jour, trouvait une raison nouvelle de souffrir de ce qu'elle appelait : « un lâche abandon ».

Qu'allaient dire les habitants de Lavigne-sur-Mer quand ils verraient « Mme Dugrandpré et sa fille » sans bonne ?...

Il y eut un grand conseil familial à la suite duquel aucune résolution ne put être prise.

Aussi, dès le lendemain de ce jour mémorable, Gisèle, comme à l'habitude, malgré les proches vacances, partit pour le lycée où sa présence la mettait à l'abri des criailleries maternelles.

Quand elle rentra le soir, son visage était épanoui. Sa mère ne remarqua pas sa joie. Elle était trop occupée par ses préparatifs de départ.

Au cours du dîner, Gisèle dit soudain :

— Ah ! à propos, j'ai invité mon amie Ginette à passer huit jours avec nous à « la Chaumine ».

Cette annonce, le ton désinvolte avec lequel elle fut faite eut un effet immédiat.

Mme Dugrandpré s'étrangla de stupeur.

Pendant dix minutes, ce ne fut que reproches et mots vifs.

Gisèle, la fourchette levée écoutait.

Quand Mme Dugrandpré reprit son souffle, Gisèle dit simplement :

— Quand tu diras et répéteras toujours la même chose ! J'ai invité Ginette, c'est un fait. Elle a accepté : c'en est un autre. Et voilà !

Mme Dugrandpré allait recommencer sa dispute quand, d'un geste, son mari l'arrêta.

— Gisèle aurait dû nous consulter ; elle a eu tort, grand tort. Mais enfin, Gisèle ne peut annuler son invitation.

— Mais je n'ai pas de bonne, voyons Hector !

— Evidemment, mais cela s'arrangera.

Mme Dugrandpré se leva, passa dans sa chambre et claqua la porte.

⁂

LES deux amies s'étaient rencontrées à la gare Montparnasse. Dans le train, la maman de Gisèle et les deux jeunes filles bavardaient à en perdre le souffle.

Après trois heures de cahots, d'arrêts brusques, de démarrages difficiles, de secousses imprévues, l'employé cria : « Lavigne-sur-Mer ».

On était arrivés !

Ce jour-là, il faisait une chaleur accablante et le commissionnaire requis eut bien du mal à charger sur une mauvaise charrette trois malles et deux valises : les bagages de la famille Dugrandpré ainsi que la modeste mallette de la jeune Ginette.

— C'est loin ta villa, Gisèle ? questionna la jeune fille.

— Oh ! un petit kilomètre. C'est au bout de la route là-bas.

Ginette remercia et se tut.

Le soleil dardait ses chauds rayons et les trois femmes avançaient péniblement.

Après une petite heure de marche, elles arrivèrent à un sentier assez escarpé et caillouteux.

La villa, une maison, dite de plain-pied, s'élevait sur la droite du chemin : sans étape ni grenier ; trois pièces des banlieues parisiennes.

Elle était entourée de hautes herbes qui, par endroits, atteignaient la hauteur des volets peints en rose tendre.

— Voilà la « Chaumine », dit Gisèle.

— Ah ! fit Ginette.

— Nous ne sommes pas venus depuis la guerre dit, pour s'excuser, Mme Dugrandpré. Il y aura à désherber, on ne voit plus l'allée. Le travail ne manquera pas. Vous savez, nous vous invitons en toute simplicité, c'est rustique mais charmant. Comme à la campagne, il n'y a ni eau, ni gaz, ni électricité mais quel air ! un air pur, vivifiant qui vient du large, du grand large !

— Oh oui ! fit encore Ginette.

La porte ouverte, le commissionnaire déposa dans l'étroit couloir les bagages qu'il entassa le mieux qu'il put.

Les volets repoussés, une chaude lumière emplit la salle à manger jetant la panique parmi les araignées dont les toiles diaphanes et poussiéreuses festonnaient les murs et reliaient entre eux quelques meubles rustiques.

— Il faudra un bon coup de balai et de plumeau, reprit Mme Dugrandpré.

— Certes, approuva Ginette.

— Oh ! ma chaise longue ! s'écria Gisèle, qui s'empressa de sortir le siège indispensable à ses rêveries et s'installa aussitôt dans le « Paradou » du jardin, où elle disparut au milieu des herbes.

— Dites, Ginette, voulez-vous m'aider ? demanda Mme Dugrandpré. Nous allons nettoyer un peu. Je ne pourrai jamais vivre dans une maison pareille ; ensuite, si vous le voulez bien, vous m'aiderez à défaire les malles et à ranger le linge et les vêtements. Pendant que je nettoierai les placards de la cuisine, vous irez chercher de l'eau, c'est à deux pas. La promenade pour y aller est ravissante. Je vous indiquerai le chemin.

» Vers cinq heures, j'irai faire les commissions pour notre dîner. Pendant ce temps, vous installerez votre lit ; ce sera ce divan, les ressorts sont encore bons, je crois, puis vous dresserez la table en attendant mon retour. Nous dînerons, je vous aiderai à faire la vaisselle et, ensuite, vous irez avec Gisèle chercher le lait à la ferme ; c'est à quinze cents mètres à peine. Vous verrez, la campagne en cette saison est fort jolie, et il fait très bon le soir après le coucher du soleil ; c'est d'un calme !... Mais je bavarde, je bavarde... Hâtons-nous, si nous ne voulons pas dîner trop tard.

⁂

DANS la soirée, la boulangère dit à Mme Dugrandpré :

— Ce n'est donc plus Jeanne qui fait les commissions ?

— Non, Jeanne était souffrante, je l'ai autorisée à se rendre dans sa famille pour se reposer.

— J'ai cependant aperçu une jeune fille avec vous ?

— Ah oui ! une petite que j'ai engagée avant-hier... Oh ! je ne crois pas que je la garderai bien longtemps !

mots croisés

PROBLEME N° 417

HOR. — 1. On y voit des animaux. — 2. Jeune carnivore. — 3. Uni. Ne reconnut pas. — 4. Entailles. Qui l'a, ne le reconnaît pas toujours. — 5. Nettoyer. — 6. Au calendrier. La nantaise est la plus petite. — 7. Situé. Pronom. Opéra comique. — 8. Qui a deux côtés égaux. Mesure chinoise. — 9. Nombre d'années qu'accuse plus d'un vieux Belge. Article. — 10. Pieuses initiales. Règle. Cubes.

VER. — I. Jeune pachyderme. — II. Il n'est qu'en partie consumé. — III. Oponce. Bruits. — IV. Arbres. Adverbe de lieu. — V. Avec générosité. — VI. D'un auxiliaire. Elancé. — VII. Lette grecque. Barraque foraine. Muettes. — VIII. Faire du neuf. — IX. Courte folie. Rivière. — X. Gouvernements de la vieille Perse.

SOLUTION DU PROBLEME N° 416

HOR. — 1. Martingale. — 2. Inertie. Ei. — 3. Semée. Niou (Niou-Tchouang). — 4. Etui. Léon. — 5. Azimutal. — 6. Anas. Rare. — 7. Entiers. Du. — 8. Enée. — 9. Où Naine. — 10. Crasseuses.

VER. — I. Mises. Etoc. — II. Anet. An. Ur. — III. Remuante. — IV. Treizaines. — V. Ite. Isée. — VI. Ni. LM. René. — VII. Géneurs. Au. — VIII. Iota. Lis. — IX. Léonard. Né. — X. Elu. Leudes.

MARGUERITE DEVAL
EMILE DRAIN
jouent tout l'été
au Théâtre Edouard-VII
LES DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER-FERDINAND

Théâtre Gramont
LE REVOLVER DE VENISE
t.l.s. (sf lundi), 21 h. Dim. mat. 15 h.

Voulez-vous rire ?
Allez au TH. MONCEAU
FALINDOR

CE SOIR
REOUVERTURE DE
LA CABANE CUBAINE
avec ses danseuses créoles
et l'orchestre CASTELLANOF
42, rue Fontaine. TRI 16-58

LE NOUVEAU GUIDO
CLYSEES 11-61 — 43-49
CLOTURE ANNUELLE
Réouverture le 30 août

DEMAIN
UN FILM D'AVENTURES COMME VOUS N'EN AVEZ ENCORE JAMAIS VU
OLYMPIA
LE FILS DE MONTE CRISTO
V.O. en FRANÇAIS
une production JACQUES CHARLES

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
DOROTHY LAMOUR
ROBERT PRESTON • PRESTON FOSTER
LES NUITS BIRMANES
C'est un film Paramount

DEMAIN
GARY COOPER dans
LE CAVALIER DU DESERT
au REX

DEMAIN
AU FRANÇAIS
UN GRAND FILM POLICIER
LE SUSPECT
CHARLES LAUGHTON
ELLA RAINES

à partir du 24 août
THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
RENTREE de
CLAUDE DAUPHIN dans
LE BAL DES POMPIERS

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Une enquête objective de "Paris-presse" en Afrique du Nord

FERHAT ABBAS
repoussant la tasse de thé offerte par Giraud, alla rédiger son fameux
MANIFESTE

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

ALGER, ... août.

LE débat qui va s'ouvrir à la Constituante sur le statut de l'Algérie se présente aux yeux des métropolitains comme une sorte de match de boxe opposant M. Ferhat Abbas à M. Bidault.

L'enjeu de ce combat singulier, c'est l'Algérie. Cela tout le monde le sait. On sait aussi que M. Bidault représente la France mais on ne sait pas très bien ce que représente M. Ferhat Abbas. Nous allons donc chercher à le savoir en étudiant l'homme et son parti.

M. Ferhat Abbas, dit une notice officielle, est né le 24 octobre 1899, au douar Ghaima, commune mixte de Taher, d'un père qui est devenu caïd puis agha honoraire et commandeur de la Légion d'honneur. Il a fait ses études à Djidjelli, puis à Alger. Ses études terminées en 1932, il s'est installé comme pharmacien à Sétif.

Nous sommes entrés dans sa pharmacie, une officine comme les autres, propre, ordonnée, dont la devanture fraîchement peinte attire l'attention du client par la réclame faite pour deux spécialités : les ballons d'oxygène et les malles d'accouchement.

Une malle d'accouchement c'est un nécessaire portatif individuel qui permet aux dames d'accomplir leur mission créatrice à toute heure et en tout lieu, dans la crèche d'un gourbi, en chemin de fer aussi bien que dans la solitude des espaces sahariens.

Quand l'opération de natalité est terminée, la mère rapporte la malle à la pharmacie et paie la location selon le barème d'un inventaire minutieux qui décompte au gramme près les médicaments employés.

L'Algérie a beau être une terre prolifique, ce n'est pas la location des malles d'accouchement qui pouvait lancer M. Ferhat Abbas sur le chemin de la fortune.

Mais est-il au terme de son évolution ?

Le dernier des Abencérages

Aussi, abandonna-t-il très vite à un gérant ses bocaux de potard pour faire de la politique. Il choisit un pseudonyme étrange « Kémal Abencérage » qui pourrait bien être la clé de sa personnalité. Il veut être le dernier des Abencérages en même temps que le Mustapha Kémal de l'Algérie.

Devenu conseiller municipal, puis conseiller général et délégué financier, Ferhat Abbas ne s'embarrasse pas de contradictions. Il sera toujours avec le parti qui favorise son avancement politique.

Il sera PSF en 1935, puis partisan de l'assimilation ; il dira plus tard que cette position est indéfendable et il combattra avec violence son initiateur le docteur Bendjelloul, député des Elus du Rattachement.

Il écrira en 1936 :

— Je ne mourrai pas pour la « patrie algérienne » parce que cette patrie n'existe pas.

Et puis c'est au nom de cette patrie qu'il réclamera dans le Manifeste la fin de la colonisation et la reconnaissance des droits de nationalité et d'autonomie.

Il réclamera aussi maintes fois l'application au culte musulman de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais pendant la campagne des élections de juin 1946, il fera de la défense de l'Islam le pivot de sa propagande.

De tels changements ne sont pas pour surprendre les familiers des mœurs orientales. Ferhat Abbas joue avec les phrases sonores agréables à l'oreille

Revenu au pays en 1940, il est mis en quarantaine par le Gouverneur général Abrial et il profite de sa retraite pour envoyer un mémoire au maréchal Pétain.

Le thé du général Giraud

Au milieu de décembre 1942, le général Giraud, alors président du Gouvernement d'Alger, offre un thé à différentes notabilités musulmanes. Au cours de cette réunion intime, il expose négligemment qu'il a l'intention de lever une armée de 300.000 hommes.

Ferhat Abbas, qui n'a pas toujours la placidité orientale, manque s'étrangler, pose sa tasse, rentre chez lui et sur-le-champ rédige un message des représentants musulmans aux « autorités responsables », c'est-à-dire aux autorités alliées.

Ce message daté du 20 décembre 1942, demandait qu'avant de faire participer les masses musulmanes à tout effort de guerre, une conférence fût convoquée qui réunisse les représentants qualifiés de toutes les organisations musulmanes. Cette conférence devait avoir pour objet l'élaboration d'un statut politique, économique et social des musulmans algériens...

Ce message ne fut pas accepté dans sa forme. Un deuxième texte, adressé cette fois aux autorités françaises, présentait cette variante : « Les Musulmans algériens assureraient ainsi, *dans un cadre essentiellement français*, leur propre affranchissement politique... »

Deux commissions sont alors nommées pour étudier les revendications musulmanes. Mais les travaux traînent. Le général Giraud, dans un retentissant discours, proclame son point de vue :

— Le Juif à l'échoppe, l'Arabe à la charrue.

Le manifeste du peuple algérien

Aussitôt une levée de boucliers de personnalités algériennes, israélites, musulmanes se dresse. Un manifeste est rédigé le 10 février 1943, intitulé : « Manifeste du peuple algérien. L'Algérie devant le conflit mondial ».

Ce document, fort long, fait le procès de la colonisation française au double point de vue de la gestion politique et de la domination du colon

« Il y aurait lieu, dit le manifeste, d'établir une Constitution propre à l'Algérie, garantissant :

« 1° la liberté et l'égalité absolues de tous ses habitants, sans distinction de race et de religion.

« 2° la suppression de la propriété féodale par une grande réforme agraire.

« 3° la reconnaissance de la langue arabe comme langue officielle, au même titre que la langue française

« 4° la participation immédiate et effective des Musulmans algériens au gouvernement de leur pays... »

Le général Giraud pense à ses 300.000 hommes (lesquels se réduiront d'ailleurs à 120.000 Français d'Algérie, — 21,7 % de cette population — contre 140.000 Français musulmans, soit 2,13 % de ce groupe), aussi le Gouvernement général a-t-il reçu des ordres pour accepter le principe du manifeste. Encore faut-il que ce principe s'exprime en propositions concrètes. Les délégués financiers arabes et kabyles se mettent à la tâche. Un « projet de réformes faisant suite au manifeste » est remis aux autorités le 26 mai 1943 dont les conclusions sont résumées en deux chapitres :

« Titre I. — A la fin des hostilités l'Algérie sera érigée en *Etat Algérien doté d'une Constitution propre* qui sera élaborée par une *Assemblée algérienne constitutive* élue au suffrage universel par tous les habitants de l'Algérie.

« Titre II. — a) Participation immédiate et effective des représentants musulmans au gouvernement et à l'administration de l'Algérie.

b) Egalité devant l'impôt du sang, c'est-à-dire suppression du service militaire au titre indigène et remise des couleurs de l'Algérie aux régiments musulmans.

« Réformes économiques et sociales. »

Le 13 avril 1943, une Commission des Etudes économiques et sociales est créée pour étudier les modalités d'application de ces revendications.

Mais, le 23 septembre, le général Catroux, gouverneur général, dissout la section indigène des Délégations financières et Ferhat Abbas est placé en résidence surveillée. Cette mesure ayant été rapportée, le pharmacien de Sétif lance, en janvier 45, le mouvement « Les Amis du Manifeste et de la Liberté ».

C'est ce mouvement, fortement noyauté par les agitateurs nationalistes du Parti du peuple algérien, fondé par Messali Hadj, que les autorités militaires rendent responsable des événements sanglants de Sétif et Guelma, en mai 45.

Cette fois, Ferhat Abbas est arrêté et restera détenu jusqu'en mars 46. Les élections sont proches. Les Amis du Manifeste mettent les bouchées doubles. Le 2 juin, ils remportent au Deuxième Collège, celui des Musulmans, l'éclatant triomphe que l'on sait, accaparant 71 pour cent des suffrages exprimés, ce qui leur permet d'avoir aujourd'hui à la Constituante onze députés sur les treize qui représentent le corps électoral indigène algérien.

Nous étudierons dans nos prochains articles le sens de ces élections et les conséquences politiques qu'entraînerait, pour l'Algérie et la France, la réalisation des réformes préconisées par le Manifeste.

A chacun sa vérité

La nouvelle Constitution

LA Constituante aborde enfin le débat sur la Constitution. « Il sera long et difficile, animé certainement, orageux peut-être », dit « Franc-Tireur », qui se méfie des « combinaisons de derrière les faisceaux. » « Résistance » envisagerait avec faveur l'adoption du projet qui permet au président de la République de n'être ni « un soliveau », ni « un instrument de propagande à la disposition des partis », et qui soit, eu égard aux solidarités de la métropole et de l'Union française « un Président fédéral ». Si tous les journaux escomptent l'opposition communiste, plusieurs, comme le « Parisien », se demandent si les décisions du Congrès National S.F.I.O. ne modifieront pas la physionomie et de la discusion et du scrutin. M. A. Stibio, dans « l'Ordre », rappelle d'une phrase la constante philosophie constitutionnelle : « Les institutions vaudront ce que les hommes en feront, salutaires s'ils gardent le sens démocratique, néfastes s'ils glissent sur la pente de la démagogie partisane, mère du césarisme. »

Le drame allemand

DANS la « Dépêche », M. Edouard Herriot analyse lucidement la réalité allemande. «On croit volontiers dans le public, dit-il, que la bataille et le bombardement ont détruit cette puissance. Erreur. » L'armature est pratiquement intacte et, la capacité industrielle de l'Allemagne, « on peut craindre qu'elle ne se reconstitue plus vite et plus largement que celle de la France. » Il reproche aux diplomates de biaiser, en sous-estimant l'adversaire. « Vous le croyez mort. Il vit dans la personne de l'un ou de l'autre, de l'un et de l'autre, dans la masse, sinon dans le chef. Il travaille... Le vrai drame est dans le silence de la volonté allemande, d'une Allemagne avec qui, certes, nous voudrions, nous qui ne sommes pas des hitlériens, vivre en paix dans un monde libre, mais qui surveille, travaille et attend. »

La guerre atomique

DES que les Etats-Unis seront suffisamment sûrs qu'une puissance quelconque possède un stock de bombes atomiques, ne seront-ils pas « moralement » obligés de frapper les premiers et sans crier gare ? » se demande la « France-Libre », à propos de la « guerre préventive atomique » qu'envisage le professeur Harold Urey, dans la revue « Air Affairs ». « Chantage atomique », dit « l'Humanité », qui accuse la délégation américaine à la conférence de la Paix de pratiquer, par crainte d'une montante opposition américaine à l'actuelle politique extérieure des U.S.A., « le chantage à la guerre ».

DIMANCHE A PARIS

Une manifestation grandiose clôturera les cérémonies de la libération

Les cérémonies commémoratives pour la Libération de Paris auront leur conclusion dimanche prochain, dans la soirée, à partir de 21 heures, place de l'Hôtel-de-Ville.

Le président et les membres du Conseil municipal de Paris rendront hommage à tous les artisans de la libération de la capitale

Le peuple de Paris sera associé à cette manifestation. D'une estrade dressée devant le parvis de l'Hôtel de Ville, se feront entendre les chœurs de la Radiodiffusion nationale, les musiques de la Garde républicaine, des gardiens de la paix et de la 2e D.B. M. Carrabon, de l'Opéra, chantera la « Marseillaise » et le « Chant des Partisans ».

A 21 h. 45, M. Vergnolle, président du Conseil municipal, prononcera une courte allocution.

Ensuite, présenté par Georges Hérel commencera un spectacle de variétés où se feront entendre plusieurs artistes, entre autres France Cléry, André Berval, Regine Lenoir, etc.

Le programme se terminera par un bal populaire qui se prolongera jusqu'à 2 heures du matin.

Demain

A 18 heures : A la Maison des métallos : commémoration de la prise de cet immeuble.

A 21 heures : Salle Pleyel, meeting organisé par le Comité français de la Fédération démocratique internationale des femmes.

Le général de Gaulle ira le 28 août à l'île de Sein

RENNES, 20 août. — Le général de Gaulle tiendra, le 28 août, la promesse qu'il avait faite depuis l'année dernière de se rendre à l'île de Sein, dont tous les marins s'étaient ralliés à lui en juin 1940. Il arrivera de Brest sur le bâtiment « La Surprise » et passera deux jours dans l'île.

On croit savoir que le général de Gaulle ne s'arrêtera dans aucun autre endroit de Bretagne.

UN BEAU GESTE DE MM. AMAR

Le Cirque des Cirques de MM AMAR qui remporte dans sa tournée à travers la France un immense succès sera très prochainement dans la région de Lyon pour se diriger ensuite sur Marseille d'où il s'embarquera le 15 octobre à destination de l'Afrique du Nord. N'oubliant jamais la part du pauvre, MM. AMAR donneront leur première représentation au bénéfice de l'Œuvre indigène musulmane.

AU CANADA

NEUF ENFANTS ONT PERI DANS UN INCENDIE

PETITE RIVIERE (province de Québec), 20 août. — Neuf enfants ont péri dans un violent incendie qui a détruit 14 immeubles, dont un couvent. Le mauvais fonctionnement d'un fourneau est à l'origine du sinistre. — (A.P.)

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE RETHEL

1. Vienchert (M. Perlbarg) (104) .. G. 12 à M. C. Caillaux. ..... P. 11
2. Vaillant (Ch. Hansel) (101) ..... P. 14 Réd. kilm. : 2' 38" 8/10. 4 partants. N. pl. : 105, 111.

PRIX DE SURESNES

1. Valnay (A. Veslard) (217) .... G. 64 à M. A. Veslard ..... P. 18
2. Vernio (A. Forcinal) (209) ..... P. 12
3. Vidocq M. (H. Masson) (212) .. P. 41 Réd. kilm. : 1' 38" 9/10. 15 partants. N. pl. : 201, 202, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 213, 214, 215, 221.

Lecteurs, Lectrices,
RÉPONDEZ A L'APPEL de **Philippe BARRÈS**
Pour l'Alsace et la Lorraine
ENVOYEZ vos livres à
Paris-presse

AUTOUR DE LA CONFÉRENCE DES "21"

Le nombre excessif des réceptions préoccupe M. Jan Masaryk

Il faut remonter au Congrès de Vienne pour constater une semblable abondance de mondanités

M. JAN MASARYK, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, paraissait préoccupé, hier, par un problème sérieux, peut-être même « dangereux », concernant de près la conférence des « 21 ».

Il s'agit du programme des mondanités qui sont offertes aux délégués.

Les dîners officiels, réceptions et cocktails se sont succédé jusqu'à présent, au rythme d'environ deux par soirée. Rien ne permet de penser que cela va changer et M. Masaryk estime que même un jeune homme ne pourrait y résister.

Le ministre tchcoslovaque est très populaire, et il représente une nation bien sympathique. Mais même s'il ne l'était pas, son carnet serait rempli d'invitations. On ne peut guère se soustraire à un dîner officiel. Les plus graves conclusions seraient tirées de l'absence d'un ministre des Affaires étrangères d'un pays, à une réception donnée par un autre... et les commentaires d'aller leur train. « Pourquoi Masaryk n'est-il pas venu ? Y aurait-il un différend de frontière ? »

Corvée de nuit

Aussi, pour la plupart des délégués, la journée de travail ne se termine guère avant minuit. Une fois la séance levée au Palais du Luxembourg, commence la corvée des dîners et des réceptions. Il s'agit de se faire beau, d'être agréable, et de faire extrêmement attention à ne pas prononcer un mot de trop. M. Molotov, lui-même, doit se plier à cette exigence.

Il faut remonter au congrès de Vienne pour trouver une conférence où les réceptions aient joué un rôle aussi important qu'à la conférence de Paris. Et la raison en est simple : c'est que les portes de l'assemblée, comme celles des commissions, ont été ouvertes aux journalistes. Or, chacun sait que les diplomates préfèrent de beaucoup les conversations privées.

Au cours d'une réception, rien n'empêche le délégué d'un pays d'emmener au bar le représentant d'un autre, et de bavarder avec lui. C'est beaucoup moins compromettant que de faire la même chose au cours d'une réunion officielle, à une ambassade, ou même à un hôtel.

On a des raisons de croire que quelque chose de ce genre s'est produit la semaine dernière au cours d'une réception donnée à l'ambassade des Etats-Unis. En effet, depuis cette date, la Yougoslavie accuse les Grecs d'avoir suggéré un accord « en marge » de la conférence sur le nord de l'Epire, que l'on appelle parfois Albanie méridionale.

ILS EN ONT AUSSI EN ANGLETERRE

Si les couturiers parisiens vont faire présenter leurs derniers modèles en Australie par de charmants mannequins, la mode anglaise délègue aux U.S.A., pour présenter ses créations, des girls qui, sans doute pour être dans l'ambiance, ont d'ores et déjà adopté la tenue légère et photogénique des vedettes d'Hollywood

374 MOUTONS TUES D'UN SEUL COUP PAR LA FOUDRE

GRENOBLE, 20 août (dépêche *Paris-presse*). — Au cours de la nuit dernière de violents orages se sont abattus sur les Alpes françaises, notamment sur la région grenobloise.

Au cours d'un de ces orages, la foudre, d'un seul coup, a tué 374 moutons sur le massif de Taillefer, dans l'Oisans.

Dans le camp retranché de JERUSALEM les postiers vivent en état d'alerte

(Dépêche *Paris-presse*)

JERUSALEM, 20 août. — Jérusalem, où des réseaux de fils barbelés s'étendent sur des kilomètres, présente maintenant l'aspect d'un immense camp retranché.

Le directeur général des Postes a informé hier son personnel que des exercices d'alarme auraient lieu à midi et demi et qu'au signal donné, tous les employés devraient passer dans les couloirs.

Mais l'alarme fut donnée à midi ; on pensa d'abord qu'il y avait eu une erreur d'horaire, puis le directeur général prévint qu'un nouveau coup de téléphone d'avertissement venait d'être reçu et qu'il fallait bel et bien évacuer le bâtiment.

D'autres coups de téléphone « préventifs » avaient été également envoyés aux sièges des tribunaux et à l'imprimerie gouvernementale. Mais aucun incident ne survint. L'ordre a été cependant donné d'évacuer les bureaux dès la réception d'un « avertissement ».

Vers minuit, des patrouilles motorisées ont commencé à parcourir la rue principale de Jérusalem.

Les dix-huit jeunes du groupe « Stern » ne seront probablement pas exécutés

JERUSALEM, 20 août. — Les dix-huit membres du groupe « Stern », condamnés à mort le 16 août à Acre, verront leur sentence commuée ou confirmée d'ici 24 heures, apprend-on de bonne source.

Il semble d'ailleurs probable que les sentences seront commuées en peine d'emprisonnement à vie.

Leur sort sera décidé aux cours du conseil de cabinet que tiendront, demain, les ministres britanniques.

APRÈS L'EXPLOSION DU FORT DE LA COLLE-NOIRE

Pour empêcher l'arrivée des secours des lignes téléphoniques avaient été coupées

On recherche les auteurs de ce sabotage

NICE, 20 août. (Dépêche *Paris-presse*). — Après l'explosion du fort de la Colle-Noire, qui a eu lieu avant-hier et qui a failli faire sauter Toulon, puisque 4.000 tonnes d'explosifs y étaient enfermées, les enquêteurs officiels ont pu cependant parvenir jusqu'aux bouches d'aération des soutes qui n'ont pas bronché.

Une chaleur très forte monte des cheminées d'aération mais elle semble diminuer d'intensité et aujourd'hui à 11 heures la population civile qui avait été évacuée a reçu l'autorisation de réintégrer les villas et les cabanons qui bordent ce fort.

Détail curieux : les bêtes, chiens, lapins et poules n'ont pas été commotionnées par l'explosion. Seul un chat a été tué : c'est la seule victime que l'on compte dans cette tragédie qui aurait pu prendre des proportions inquiétantes.

L'enquête, qui a été ouverte par les techniciens des poudres pour établir les causes de l'explosion, est menée secrètement. Aucun des officiels n'a fait de déclaration tendant à prouver que cette explosion serait due à un acte de sabotage, mais, par contre, le gardien du fort, M. Rolland, accuse nettement l'équipe des prisonniers allemands.

Des lignes téléphoniques coupées

Ces prisonniers allemands avaient travaillé à l'aménagement du fort qui avait subi, durant le débarquement, certaines détériorations. Toutefois, les officiels ne semblent pas retenir cette supposition mais le maire du Pradet, la localité qui touche de près le fort de la Colle-Noire, a déclaré au procureur de la République et aux autorités militaires que les lignes téléphoniques qui reliaient le Pradet à Toulon avaient été coupées à 10 h. 8, le soir même de l'explosion.

Il y a donc eu sabotage certain sur les lignes téléphoniques à la suite de cette explosion.

Actuellement, les terrains environnant le fort sont interdits à toute circulation. En effet, un grand nombre d'obus, de grenades, de mines et de mines anti-chars ont été projetées un peu partout et constituent un danger constant pour ceux qui s'y aventureraient.

DRAME MYSTERIEUX A BERRE

MARSEILLE, 20 août. — Mme Marie Sagreste, propriétaire d'un établissement dénommé « Au Gabian » au bord de l'étang de Berre, a été tuée, à coups de revolver par un estivant, Paul Merichi, de Moulins, en villégiature à Rognac. Le meurtrier s'est ensuite fait justice.

ravitaillement

DEPUIS CE MATIN :

6 francs 40 la baguette de pain

Le prix du pain de consommation courante, à Paris, est, depuis ce matin, fixé à 11 fr. 50 le kilo et les prix de vente des fabrications suivantes à : pain dit de 1 kilo (fantaisie), la pièce, 11 fr. 50 ; pain dit « bâtard », la pièce, 6 fr. 10 ; pain dit « baguette », la pièce, 6 fr. 40.

Ce prix de 11 fr. 50 le kilo pour la Seine sera valable pour certaines zones des départements de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, où vivent les travailleurs de la « région parisienne ».

Dans les zones plus lointaines de ces départements, le prix sera sans doute plus élevé, mais dans la limite des 13 fr. 50. La décision sera prise prochainement par les deux préfets.

Il en va de même dans les autres départements où les préfets décideront du prix du pain, toujours dans les mêmes limites.

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h. 15, Musique de chambre ; 19 h. 25, Guérir par le sourire

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h., Leçon de langue anglaise ; 19 h., Chansons ; 19 h. 30, Refrains de Paris ; 20 h., Elle et Lui ; 21 h., Le manteau d'Arlequin

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h., Musique légère ; 7 h. 15, Culture physique ; 12 h., Club Orchestra ; 13 h., Déjeuner musical ; 13 h. 35, Paysans de France ; 14 h., Mélodies.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 6 h. 30, Pêle-mêle musical ; 8 h., Culture physique ; 8 h. 32, Les disques que vous aimez ; 12 h. 30, Musique variée ; 13 h. 15, Actualités et reportages ; 13 h. 40, Tourisme et travail.

LA MOUSSON A MIS FIN HIER AUX TROUBLES DE CALCUTTA

La radio britannique annonce que les pluies de la mousson ont mis un terme aux émeutes de Calcutta.

De son côté, le porte-parole du gouvernement du Bengale déclare, lui aussi, les troubles comme terminés.

D'importants effectifs de la police et de l'armée ont continué à patrouiller dans les rues.

La situation alimentaire se trouve un peu améliorée par l'ouverture de magasins spéciaux et l'organisation, dans les quartiers les plus éprouvés, d'un système de secours destiné à parer aux besoins les plus urgents.

Selon les dernières informations non officielles, le nombre des blessés dépasse largement 3.000.

Le Dr Azzad a déclaré avoir appris que la situation était à peu près dominée, mais a ajouté que l'accalmie pourrait n'être que passagère.

Il a ajouté que plus de 2.000 personnes ont été tuées [illegible]

La nouvelle Constitution devant l'Assemblée

(Suite de la première page)

Voilà pourquoi, le Rassemblement des Gauches, par exemple, estime qu'il ne s'agit là que d'une illusion de Parlement et d'une seconde assemblée « croupion ».

Il est donc difficile de soutenir que la commission de la Constitution a été trop loin dans la voie des concessions.

Les adversaires du projet insistent sur le fait que le Conseil de la République se voit attribuer l'initiative des lois concurremment avec la Chambre souveraine.

Or, quand on lit attentivement le texte, on s'aperçoit que le Conseil ne discute même pas et ne met même pas au point lui-même le projet dont il a pris l'initiative. Celui-ci est automatiquement envoyé à l'Assemblée Nationale qui en est seule juge et a tout pouvoir... pour l'enterrer dans ses cartons, comme le Sénat le faisait trop souvent jadis.

Tous ces griefs ne sont donc pas sérieux...

Il en est de même des prétendus pouvoirs exorbitants attribués au président de la République.

Il désigne le chef du gouvernement ? *Moins qu'avant.* En effet, le candidat président du Conseil ne pourra commencer ses négociations en vue de la constitution de son cabinet, qu'après un vote de l'Assemblée Nationale ratifiant le choix du Président de la République. C'est dire que le système est exactement le même que depuis la Libération.

Le mode d'élection du Président de la République ? Il est élu par les deux Chambres comme autrefois. *Mais il ne l'est plus au scrutin secret.* Il l'est désormais au scrutin public, c'est-à-dire que les partis conservent le contrôle de leurs « hommes ». Nulle conspiration personnelle n'est donc possible, et il est vraiment enfantin d'évoquer l'ombre de Mac-Mahon à propos d'une élection faite ainsi au grand jour, sous le contrôle direct des partis qui disposent de la majorité, ainsi que sous celui des électeurs.

Les communistes et leurs filiales dénoncent également le pouvoir de dissolution soi-disant octroyé au Président de la République.

Or, le texte nouveau est presque identique à celui de la première Constitution rejetée par le pays. Tout le monde n'était-il pas d'accord pour mettre un terme à la valse des ministères, par la crainte de retourner devant les électeurs ?

Le rôle du Président de la République consiste simplement à signer le décret de dissolution lorsque celle-ci aura été décidée par le Conseil des ministres, après avis du président de l'Assemblée.

C'est dire qu'il lui faudrait de singulières complicités pour imposer ses vues en pareille matière !

Faute d'arguments solides, on va jusqu'à dénoncer l'article 50 qui stipule : « Le Président de la République dispose de la force armée. »

Or, non seulement ce texte figurait dans l'ancienne Constitution, mais aussi dans celui qui a été rejeté au referendum. Voilà M. Pierre Cot singulièrement dépassé et blâmé par ses propres amis...

Le fond du débat reste, en vérité, toujours le même. Le parti communiste aurait désiré une organisation totalitaire du pouvoir nous acheminant doucement vers le parti unique et son omnipotence absolue, même sur la justice.

C'est la prescience de ce danger qui a amené l'échec du premier projet de Constitution à une majorité qui a dépassé toutes les prévisions.

Les communistes restent logiques avec eux-mêmes et avec leur conception du pouvoir souverain.

Les autres partis le restent avec la démocratie, basée sur le libre jeu de toutes les opinions et la séparation des pouvoirs.

G. G.

Le déficit de notre commerce extérieur s'atténue

Mais il atteindra quand même 160 à 180 milliards pour 1946

LES résultats de notre commerce extérieur pour juillet 1946 viennent d'être publiés. Ils mettent face à face un total d'importations de 23.349 millions de francs contre un total d'exportations de 7.956 millions de francs, faisant ainsi ressortir, pour notre balance du mois, un déficit de 15.393 millions.

En juin, le déficit de notre balance commerciale s'était élevé à 20.024 millions de francs. Cela tenait essentiellement à l'ampleur plus grande de nos importations — 28.528 millions de francs.

Si un léger fléchissement saisonnier se marque dans les échanges de notre commerce extérieur, il faut donc noter qu'il a été nettement plus sensible pour nos importations que pour nos exportations, lesquelles sont presque restées à leur plus haut niveau atteint jusqu'à ce jour depuis la libération.

Si les rythmes notés jusqu'à ce jour depuis le début de l'année confirment leur tendance, il est ainsi probable que nous nous trouverons, en fin 1946, en présence d'un chiffre total d'importations d'environ 225 milliards de francs, en face duquel se placera un chiffre d'exportations d'environ 50 milliards, soit un déficit de 175 milliards.

A noter que M. de Menthon, dans sa déclaration récente prévoyait que nos exportations, pour 1946, atteindraient un total de 600 millions de dollars, soit environ 70 milliards de francs. Il est donc possible que l'accroissement de nos exportations se poursuive à un rythme plus accentué que celui dont les chiffres actuels tracent la courbe. Le déficit de notre balance commerciale pourrait alors être ramené à quelque 160 milliards de francs.

On sait que les crédits américains sont principalement affectés à la couverture de ce déficit.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 20 août

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 75	93 »
5 % 1920	138	138 10
3 1/2 % Amort. 1942	100 25	100 40
5 % Amorties. 1942	92 55	92 60
3 % Amortiss 1945	92 60	92 60
7 % 1924	....	....
4 % 1939	36000	36000
Crédit Nation. janv. 1943	4955	4965
Crédit Nation. déc. 1943	10030	10010
S.N.C.F. 4 % 1941	1035	1033
Banque de l'Indochine	8800	8800
Crédit National	3400	3350
Banque Paris-Pays-Bas	1360	1356
Banque Union Parisienne	870	880
Crédit Comm France	1900	2090
Crédit Industriel	965	950
Crédit Foncier France	5755	5705
Société Marseillaise Créd.	1425	1425
Suez (action)	50900	50500
Suez (Société civile)	15000	15150
Ch. de fer Buenos-Ayres	2375	2400
Métropolitain	1050	1070
Rosario-Puerto Belgrano	619	....
Santa-Fé	3340	3280
Lyonnaise des Eaux	....	1340
C. P. D. E.	1945	1949
Edison	5150	5075
Générale d'Electricité	1480	1480
Energie Industrielle	280	274
Radio-Electrique	1885	1890
T. S. F.	636	640
Union d'Electricité	830	826
Thomson-Houston	34450	33900
Dollfus-Mieg	5650	2570
Fil, Fourmies	735	700
Fillet-Thaon	5650	5650
Perenchies	2600	2575
Saint-Frères	4845	4885
La Soie	3325	3130
Gaz Lebon	1310	1315
Eclair. Chauf. Forc. Mot.	....	....
Gaz et Electr. (Réunis)	....	1425
Gaz France-Etranger	1405	1701
Aciéries de Longwy	4775	5025
Aciéries de Michéville	4775	619
Aciéries du Nord	....	2050
Chant. Saint-Nazaire	2050	2090
Châtillon-Commentry	4650	2675
Citroën B.	4050	4150
Commentry	2350	....
Creusot Locomotives	2590	2501
Electro-Métallurgie	485	480
Seichine	1350	1330
Fives-Lille	2475	2440
Fougribaud	5000	5000
Forges	810	800
Aciéries de la Marine	1325	1306
Forges Nord-Est	1920	1895
Jeumont	1325	1305
Pont-à-Mousson	3225	8000
Denain-Anzin	4040	4000
Métaux	4580	4500
Peugeot	4900	1875
Schneider	6500	6825
Béthune	2070	2100
Charb. du Tonkin	2800	2820
Aniche	1725	1727
Courrières	650	652
Lens	815	818
Association Minière	1875	1760
Min. Congo Français	1865	760
Mokta-el-Hadid	2395	23901
Le Nickel	3150	3105
Ouenza	5950	6000
Penarroya	1250	1248
Française des Pétroles	3520	3480
Gafsa	5480	5340
Phosphates Constantine	2950	2939
Phosphates Océanie	6595	6595
Air Liquide	1830	1799
Bozel-Maletra	709	720
Ugine	1630	1590

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	5496	5500
Kali-Sainte-Thérèse	2850	2845
Kuhlmann	2495	2470
Péchiney	2275	2250
Rhône-Poulenc	2200	2190
Saint-Gobain	4060	4000
Salines Djibouti	2090	2060
Port de Rosario	17550	17400
Auxiliaire Navigation	5780	5700
Chargeurs Réunis	5300	5190
Bénédictine	....	13850
Brasserie Quilmès	32400	32150
Brasserie du Maroc	....	4310
Damoy	8700	8550
Debray	2450	2450
Gds Moulins Corbeil	1110	1120
Gds Moulins de Paris	575	555
Mumm	2930	2970
Nicolas	1645	1615
Olida	31000	30900
Raff. Suc. Saint-Louis	3430	3405
Raff. Say	1431	1459
Saint-Raphaël	44000	43100
Sucreries Coloniales	1899	1850
Ciments Laforge	14100	14325
Ciments Indochine	825	820
Bergougnan	3430	3410
Pollet et Chausson	5650	5649
Caoutchouc Indochine	2120	2150
Cultures Tropicales	590	589
Dunlop	3295	3290
Plant. Hévéas	1005	1010
Terres Rouges	1370	1370
Chapal	....	6300
Coty	2825	2805
Nouvelles Galeries	1660	1645
Paris-France	3380	3405
Révillon	7000	7100
Librairie Hachette	4500	4535
Afrique Occidentale	7825	7825
Cie Générale Coloniales	2405	2390
Lyon-Madagascar	1340	1345
Marseille-Madagascar	12500	12550
Ouest Africain	4950	5000
Entreprises (Sté Gle)	1375	1374
Tray Marseille	2410	2420
Banque Ottomane	3160	3150
C. F. Franco-Canadien	21000	20500
Canadian Pacific	1870	1895
Central Mining	10400	10400
Rand Gedsid	4525	4295
Geduld	2800	2725
Rio Tinto (unité)	6300	6300
Norvégienne de l'Azote	7090	7003
Est Asiatique Danois	23750	23400
Promesses de parts		
B. N. C. I.	957	960
Comptoir d'Escompte	1770	1768
Crédit Lyonnais	1780	1780
Société Générale	1845	1855

MARCHE DES COURTIERS

Albi	850	870
Brissy	262	262
Hotchkiss	2675	2810
Hutchinson	16550	16350
Michelin	14450	14200
Cambodge	1742	1750
Padang	1750	1727
Terrain	7450	7475
Bastos	6325	6150
Cinzano	4460	4475
Pernod	4940	4910
Monnoyeur	15700	15400
De Beers	8525	8500
Crow Mines	2605	2575
Rand Mines	3020	2975
Shell Transport	1885	1875
Franco-Wyoming	1920	1910
Roan Antelope	306	299
Tanganyika	288	289

Sachez danser en 3 leçons
Résultat garanti. Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, Paris. Wag. 34-94.

PAS DE VACANCES POUR LES YEUX!
Leroy, 1er opticien de Paris, a décidé cette année de garder ses centres d'optique ouverts à tour de rôle. Adressez-vous :
Du 20 au 24 Août
25, RUE ROYALE
131, Bvd. SÉBASTOPO

Un programme en cinq points pour le rugby à treize 1946-47

C'EST CELUI DE M. PAUL BARRIÈRE nouveau président de la Ligue...

1) Un métier pour chacun; 2) Moralité des cadres; 3) Travail en profondeur; 4) Lutte contre les mutations excessives; 5) SAMATAN et BONAMY sélectionneurs

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

BIARRITZ. — La Ligue de rugby à treize, on le sait, passant d'une difficile période de reprise à celle de l'action étudiée, s'est constitué, voici un mois, lors de son annuel congrès de Carcassonne, un quatuor directorial de tout premier plan. M. Paul Barrère, jeune industriel de 26 ans, aura sans doute ce grand mérite — ce qui prouve sa valeur et son dynamisme — de pouvoir dire :

— Je suis le plus jeune président de fédération sportive en France...

...entouré qu'il va être de M. Claudius Devernois, l'animateur impeccable de Roanne-Treize promu vice-président, et de cette double cheville ouvrière qui fit merveille avant guerre : Fernand Quehéillard, secrétaire-général, Emile Pelot, trésorier général...

Ces quatre hommes ont décidé de redonner au rugby à treize son lustre terni par six années de guerre, de dissolution, de silense.

Ils ont arrêté leur programme, mûri leurs projets. Ils vont jouer cartes sur table, au grand jour...

LE PRESIDENT NOUS DIT...

C'est à Biarritz, entre une partie de pelote qu'il avait suivi, le matin, au trinquet, un gymkhana automobile auquel il assista l'après-midi en attendant un gala de danses folkloriques le soir, que j'ai pu converser avec celui que désormais on appelle le « président Barrière » et connaître les grandes lignes du programme qu'il entend appliquer à la Ligue rénovée :

— Je tiens en premier lieu, m'a-t-il dit, à ce que la Ligue elle-même prépare dès maintenant sa prochaine production. "Si les événements indépendants de notre volonté, nous obligèrent à disparaître en 1940 en perdant clubs et joueurs et à renaître cinq ans plus tard pour reconstruire un nouvel édifice en empruntant ça et là ce qu'on nous avait pris, nous devons désormais penser à notre avenir et travailler pour lui. Comment ? Je vais vous le dire...

Ayant en une seconde fixé ses idées, le président Barrière poursuivit :

— Le rugby à treize doit être joué par des rugbymen à treize. Car il est très différent du jeu orthodoxe. Pour cela, c'est à nous qu'il appartient désormais de former nos joueurs. Je vais donc exiger que chaque grand club existant depuis deux ans, constitue au moins une équipe de juniors et de minimes. Pour ces deux catégories nous créons d'une part un championnat de France, de l'autre un championnat régional. Le blé va être semé, il lèvera... D'ici cinq ans la Ligue aura sa belle récolte et saura se suffire d'elle-même pour alimenter ses clubs...

En un mot, je veux obtenir une « production maison ».

A CHACUN SON OCCUPATION

L'un des principaux soucis qui hantent l'esprit du président Barrière, à trait à la réputation de ses ouailles...

— Je veux, enchaîna-t-il, que disparaisse cette légende que nos joueurs sont des professionnels dont des fainéants de l'existence. J'ai demandé au bureau de la Ligue de faire pression sur les dirigeants de clubs pour que chaque joueur ait un métier. Chacun devra vivre de son travail au fil de la semaine. Le rugby (primes de matches) ne sera qu'un complément du pécule que celui-ci se sera fait lui-même...

En ce qui concerne les mutations de club à club, le nouveau président de la Ligue se montrera sévère quant au montant des transferts :

— Je ne veux plus, précisa-t-il, que la mutation soit l'objet d'une tractation commerciale à sens de marché noir... Toutes les mutations seront donc désormais sévèrement surveillés par la Ligue... Et je m'y emploierai !

Enfin, en ce qui concerne le recrutement des mécontents partis pour une raison ou une autre de la maison voisine et rivale, la Fédération de rugby, M. Paul Barrière, avec une sincérité non moins grande m'apporta cette conclusion :

— Puisque M. Alfred Eluère, président de la F.F.R. dans une interview récente vous a déclaré qu'il ne reprendrait plus de joueurs chez nous, soyez assurés que pour le bon renom de la Ligue, nous tirerons sur le volet tous les éléments désireux de franchir le Rubicon. Et je n'accepterai pas chez nous les joueurs qui auront été rayés des contrôles de la F.F.R. pour actes d'indiscipline ou de brutalité...

Tout comme il exigera dans le cadre de la Ligue, l'accord du club quitté pour qu'un joueur puisse changer d'étiquette à son gré...

SAMATAN, SELECTIONNEUR

L'an dernier, on avait critiqué fortement la Ligue, à l'endroit de la sélection des joueurs pour les matches internationaux. On avait dit que ses dirigeants faisaient passer l'esprit de club et l'intérêt particulier avant l'intérêt national. Il n'en sera plus ainsi. Le problème a été examiné et doté d'une solution logique, exempte de critiques :

— J'ai en effet l'intention, reprit M. Paul Barrière, de faire appel à deux anciens grands internationaux de chez nous pour effectuer le triage des joueurs au moment de la période des matches internationaux.

— Lesquels, demandai-je ?

— Rien n'est encore fixé, mais il se peut fort que cette mission soit confiée à Samatan pour les lignes arrière, et au solide joueur que fut Bonamy pour les avants. Avec eux, M. Quehéillard et moi-même, nous formerons alors l'équipe de France... »

Ajoutons que, cette année, le treize de France interviendra qu'après un France-Reste de tridge et que celui-ci, une fois constitué, sera doté d'un excellent manager-entraîneur, lequel, Blaise Duhan, ancien international de réelle grande compétence, saura mettre bien au point pour le conduire ou succès.

— Une série de matches internationaux aller et retour pour les seniors...

— Un France B-Angleterre B pour les amateurs, en France, à Pâques...

— Un France-Angleterre junior à jouer en Angleterre...

— Un Carcassonne, champion de France, contre Wigan, champion d'Angleterre, à jouer outre-Manche.

— Un Catalan-Treize, finaliste de la « Coupe », contre Wakefield, vainqueur de la Coupe d'Angleterre, à disputer en France...

— Un voyage de Villeneuve, champion de France junior, en Angleterre...

— Un Championnat de France (division nationale) avec 14 ou 15 grands clubs.

— Un Championnat de France d'excellence avec trois groupes Sud-Ouest, Midi, Sud-Est, comptant chacun 12 clubs, dont les nouveaux venus sont La Rochelle, Montpellier, Thuir, Saint-Gaudens, Lons-le-Saunier, etc...

— Deux Championnats régionaux d'honneur et de promotion qualificatifs pour le Championnat de France.

— Un Championnat de France juniors et des Championnats régionaux minimes.

...Tel sera le menu copieux et fort appétissant que la Ligue de rugby à treize va offrir d'ici un mois à tous ses effectifs.

Paris-presse sportive

A Oslo, l'équipe de France a commencé l'entraînement

En discutant du cas Heino et du manque à gagner le Congrès va connaître une séance orageuse

(D'un de nos envoyés spéciaux Gaston BÉNAC)

OSLO (par câble). — Après un excellent voyage, l'équipe de France est très bien arrivée. Tous les athlètes sont tous pleins d'entrain et ont fait bonne impression. Ils sont logés dans les plus grands pavillons du camp, près d'Oslo et, ce matin, ils sont déjà partis s'entraîner au stade Jordal. Les athlètes féminines françaises ont été très touchées de l'attention de « Paris-presse » qui avait fait placer des bouquets de fleurs tricolores dans leur pavillon.

Les athlètes russes, douze hommes, onze femmes, sont arrivés hier et se sont déjà familiarisés avec le stade. Ce sont des « gabarits » imposants qui doivent bien faire aux côtés de leurs adversaires.

Les athlètes italiens et hongrois ne sont pas encore arrivés ; tous les autres sont à pied d'œuvre.

Demain doit être discutée la question du Finlandais Heino. Il est probable qu'elle soulèvera un orage et que, finalement, Heino ne partira pas, contraint de s'abstenir devant la ferme volonté des Suédois de déclarer forfait s'il était admis à concourir.

La question du manque à gagner, soulevée par la Belgique, rencontre une grosse opposition. L'Angleterre, qui est soutenue par la France, menacerait de quitter le Congrès.

Inutile de souligner que les Championnats suscitent un gros intérêt ici où l'on espère plusieurs victoires norvégiennes.

Deux questions que l'U.C.I. devrait résoudre

1° La représentation de chaque pays aux championnats du Monde
2° Les amateurs

par René MELLIX

Le congrès de l'U.C.I. tiendra ses assises, vendredi, à Zurich. Les délégués de toutes les nations auront pas mal de choses à traiter, mais avant qu'ils ne se réunissent nous voudrions parler de deux questions qui devraient attirer toute leur attention.

En premier lieu — nous croyons savoir que M. Joinard a l'intention de poser cette question — le congrès devrait s'occuper du nombre des représentants appelés par nation à disputer les championnats du monde. Déjà, avant guerre, nous avions dit qu'il était illogique que des pays où le cyclisme est prospère, tels Belgique, Italie, Suisse, France, Hollande, Espagne, Danemark, aient droit au même nombre de coureurs que la Chine, les Indes, les U.S.A., la Hongrie, etc.

En France, comme l'écrivait récemment, et avec juste raison, un confrère belge, nous avons au moins quatre ou cinq stayers dignes d'aller à Zurich, une bonne dizaine de routiers « pros » et presque autant d'amateurs. En vitesse, nous sommes plus faibles. Hélas ! nous ne le savons que trop. En poursuite, nous pouvions aligner, en plus de Piel, Blanchet et Prat, Vervaille chez les amateurs. Mais nous devrons nous contenter des places désignées par un règlement désuet qu'il est grand temps de modifier.

ET LES AMATEURS

Une autre question à débattre est celle des amateurs. On sait que seuls les coureurs appartenant à cette catégorie ont droit de participer au championnat mondial. Pourquoi ? Parce qu'ils ne rencontrent jamais les « pros ». Or, dans tous les pays où le cyclisme est roi, le nombre des amateurs diminue au profit de la catégorie des indépendants. En France, notamment, il y a très peu d'amateurs. Les jeunes qui prennent cette licence visent le championnat du monde ou les Jeux Olympiques et remplissent leur portefeuille. Ce n'est, en effet, un secret pour personne que ceux qui ont, soi-disant, leur « blanche hermine », gagnent, dans une saison, beaucoup plus d'argent que certains professionnels.

Etant donné qu'ils ne sont pas de vrais amateurs, dans le sens strict du mot, ont-ils droit au championnat du monde alors que les indépendants restent sur la touche parce qu'ils apprennent leur métier au contact des « pros » ?

C'est la question que nous demandons au congrès de l'U.C.I. de résoudre. La meilleure solution serait de supprimer la catégorie amateurs et de la remplacer par celle des indépendants en fixant, si l'on veut, la limite d'âge à vingt-cinq ans. Ne croyez-vous pas que ce serait plus honnête ?

Le palmarès 46 de Louis CAPUT...

1er Boucles de la Seine; 1er Armagnac-Paris avec Tassin ; 1er Paris-Reims ; 5e Dijon-Lyon ; 8e Saint-Raphaël-Marseille ; 7e Epreuve contre la montre du Championnat ; 1er Championnat de France.

...de Thiétard...

2e Grand Prix « Sport » ; 2e Tour des Flandres ; 16e Paris-Roubaix ; 3e Boucles de la Seine ; 2e Armagnac-Paris avec Lauk ; 8e Dijon-Lyon ; 1er Arosa-Saint-Gall (Tour de Suisse) ; 5e Saint-Raphaël-Marseille ; 1er Epreuve contre la montre du Championnat.

...et de Paul Néri

1er Grand Prix de Cannes ; 8e Grand Prix « Sports » ; 1er Paris-Camembert ; 1er Grand Prix Faubourg à Aix ; 10e Grand Prix du Pneu; 1er Saint-Raphaël-Marseille ; 2e Epreuve contre la montre du Championnat.

● Lambotey sera entraîné dorénavant par Philippe. Le nouveau tandem débutera dimanche.

● Le Grand Prix de Macon sera disputé dimanche, sur 126 km. (circuit de 7 km. tracé en ville à couvrir 18 fois). 8.000 fr. au premier.

EN PARCOURANT LE N° 26 DE
BUT
EN VENTE PARTOUT
AUJOURD'HUI MARDI
vous serez au courant de toute l'actualité et de LA DERNIERE HEURE SPORTIVE, notamment le CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LA ROUTE, la PREMIERE JOURNEE DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE FOOTBALL et tous les événements de dimanche par la lecture et l'image
Vous y trouverez également de grands reportages sur LA PREPARATION D'OSLO, sur le STADE NORVEGIEN, le CAMP DES ATHLETES, ainsi que sur les espoirs pour le CHAMPIONNAT DU MONDE CYCLISTE à Zurich.
16 PAGES - 80 PHOTOS - 10 FRANCS

Propagande à rebours

Incomplet, ne sachant pas s'il pourra mettre sur pied l'équipe qu'il a prévue, victime d'une déroute à Metz où il fut écrasé par 8 à 8, le Red Star ne craint pas de jouer le lendemain à Longwy un match dit « de propagande » !

Belle propagande que celle-là. Et aussi belle politique que celle du club de Saint-Ouen !

Mais ceci nous amène à revenir sur des faits que nous avons déjà réprouvés la saison dernière, et qui semblent devoir se reproduire cette saison : les matches amicaux du lundi entre équipes pros et amateurs.

Les pros ont joué la veille un match de championnat. Donc un match difficile et fatigant. Après la partie, avec leurs joueurs blessés, leur équipe sans goût pour le football, se rend sur le lieu du match amical, et joue pour la forme, sans joie, sans ambition.

Résultat, les pros aggravent leurs fatigues, les demi-blessés le deviennent complètement.

Mais il y avait une indemnité !

Elle couvre à peine les frais du club pro, et le club amateur qui souvent gagnera, sans que son succès tire à conséquence, peut tout juste mettre quelques billets de mille dans sa caisse... s'il n'a pas plu !

Quant à la propagande en faveur du football, c'est autre chose !

Lucien GAMBLIN.

PARIS-TREIZE attention si vous voulez prendre le départ...

BIARRITZ. — Le Racing de Paris XIII va-t-il prendre le départ dans le championnat de division nationale de la Ligue ?

Nous croyons savoir que la décision est encore subordonnée à l'importance de l'équipe que celui-ci pourra présenter.

Le transfert des frères Hatchondo et de Bichendary à Marseille par le club parisien, est l'objet de cette réserve qu'on observe dans les cadres directoriaux de la Ligue qui préfère « ne pas avoir d'équipe à Paris plutôt qu'une formation de second ordre ». — G. V.

Bartali, Coppi, Léoni Ricci, désignés pour Zurich

MILAN. — M. Rodoni, président de l'UV Italienne, après les courses de sélection de Varèse (pros) et de Lugo (amateurs), a fait connaître, hier soir, la liste des coureurs qui représenteront l'Italie aux Championnats du monde à Zurich.

La voici :

Route pros : Bartali Gino, Coppi Fausto, Léoni Adolfo, Ricci Mario. Remplaçant : Ortelli Vitto.
Route amateurs : Castellucci Léo, Maggini Luciano, Drei Umberto, Rossello Victorio. Remplaçant : De Zan Italo.
Vitesse pros : Astolfi, Bergomi.
Vitesse amateurs : Politi Enrico, Innocenti Serge, Teruzzi Ferdinando. Remplaçant : Morandi Anselmo.
Poursuite pros : Ortelli Vitto.
Poursuite amateurs : Pontisso Bruno.
Demi-fond : Frosio Elio.

● Louis Chaillot, champion de France de demi-fond, ne pourra participer aux épreuves qui auront lieu au stade olympique d'Amsterdam, mardi prochain, et sera remplacé par G. Chocque.

CONSOLINI, indésirable en Norvège

ROME. — Le champion d'Italie et recordman d'Europe du lancement du disque Consolini ne pourra pas participer aux championnats d'Europe à Oslo, l'entrée en Norvège lui ayant été interdite pour cause de collaborationnisme.

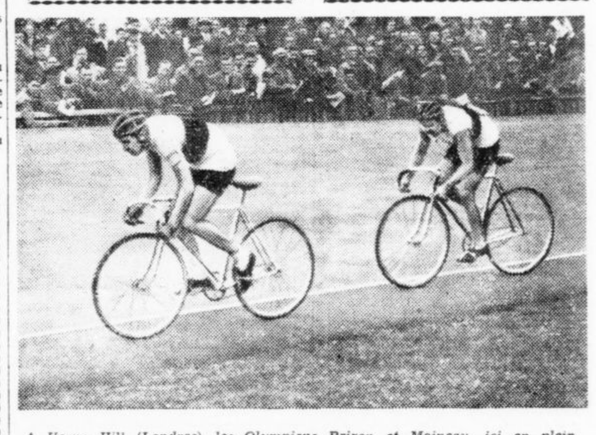
Les milieux sportifs italiens démentent une telle accusation et la Fédération italienne est en train d'effectuer les démarches nécessaires en vue de préciser la position politique de son champion.

Le Portugal et la Turquie forfaits pour Oslo

OSLO. — Le Portugal et la Turquie ne participeront pas aux championnats d'Europe, contrairement à ce qu'on avait pensé. Le délai d'inscription expirait le 10 août et ces deux pays n'ont pas encore fait connaître leur décision. 21 nations seulement viendront donc à Oslo.

★ Le Red Star a battu Longwy, hier, par 12 buts à 5.

★ Stade Français-Lens, prévu pour le 12 septembre, serait joué le 3 octobre.



A Herne Hill (Londres) les Olympiens Brizon et Moineau, ici en plein effort, ont gagné la course poursuite inscrite au programme de la réunion du Grand Prix de Londres.

JORDAN transféré

Gusti Jordan veut changer de club. N'étant pas utilisé par le Racing de Paris, l'ex-demi centre national a avisé ses dirigeants qu'il désirait être porté sur la liste des transferts.

● Le Grand Prix de Garches, organisé par l'E.S. Garches, sera disputé dimanche sur un circuit de 6 km. à couvrir 15 fois, soit 90 km. Course ouverte aux 2e, 3e et 4e catégorie.

MEDINA-ANDERSON 3e épisode

Ce soir, à Glasgow, Médina et Anderson se retrouveront face à face. Ce sera le 3e épisode d'une rencontre qui vit le Britannique gagner aux points une fois et le Gitan l'emporter avant la limite.

Médina et Guérault prendront l'avion cet après-midi au Bourget qui les amènera à Glasgow quelques heures à peine avant le combat.

Après GÉRARDIN, LEMOINE part pour Zurich

Nous ne sommes plus qu'à quelques jours du commencement des championnats du monde 1946, les premiers d'après guerre ; aussi dans tous les compartiments du cyclisme on s'agite, on se prépare activement. Louis Gérardin, parti hier après-midi par avion pour Zurich, est donc le premier représentant de la France qui soit sur place. Dame ! les séries de la vitesse auront lieu samedi et cinq jours ne sont pas de trop pour étudier la piste de Œrlikon (333 mètres).

A Zurich, toutes les places du vélodrome sont déjà louées et Grosli-mond, l'entraîneur de Besson, soit dit en passant, ce dernier souffre d'un petit clou mal placé, ce qui pourrait le handicaper samedi ou dimanche, selon qu'il sera dans la première ou la deuxième série, prévoit qu'il y aura 12.000 spectateurs, Œrlikon ne pouvant en accueillir davantage.

Lemoine a retrouvé Jubi

Henri Lemoine, dont la blessure va beaucoup mieux, mais qui ne s'est classé que 5e hier, au Parc, nous disait ce matin :

— Je pars ce soir pour Zurich et dès demain je roulerai derrière Jubi que j'ai retrouvé, l'état de santé de Philippe laissant à désirer. Hier ça allait, mais c'était dur dans le vent et comme j'ai toujours participé à la bagarre, ça l'était encore plus.

— Quel est votre pronostic ?

— Besson et Heiman seront très dangereux sur leur piste, mais avec Chaillot nous devons nous défendre. En tout cas nous ferons tout pour ramener le titre en France.

De son côté, Louis Chaillot, qui a fait une course facile, quittera Paris demain soir avec Guérin.

— Je suis en forme, nous déclarait-il : tout ira pour le mieux je l'espère à Œrlikon, piste que je connais bien. Nous aurons, Lemoine et moi, deux clients sérieux avec Besson et Heiman. Les autres, en dehors de Frosio, sont moins à craindre. Mais ce ne sera pas du tout cuit.

« Senff », Vigné, Jeudi

Senfftleben et Vigué partiront jeudi soir pour rejoindre Gérardin vendredi matin. « Senff » ne se fait guère d'illusions : « Pour les demi finales il y aura sûrement en présence Van Vliet, Scherens, Gérardin et Derksen. J'essaierai d'aller le plus loin possible. Un championnat mondial ça intimide tout de même. Enfin je verrai bien... »

Le Hollandais Van der Voort est reparti hier soir, en voiture, pour Amsterdam, où il court aujourd'hui.

— Je quitterai mercredi Amsterdam pour la Suisse, nous a-t-il dit. Derrière Pasquier j'ai confiance, il ne faut pas me juger sur ma course de cet après-midi : j'avais mis trop grand et dans le vent c'était dur à pousser.

Besson, Frosio s'en iront le premier ce soir très certainement, le second demain. Les championnats du monde sont presque commencés. Il y aura du monde à Zurich pour la grande fête mondiale du cyclisme. — R. M.

Emile IDEE adopte le Midi

TOULOUSE. — Les organisateurs du Grand Prix de Quillan n'en croyaient pas leurs yeux quand, dimanche, ils virent s'aligner à leur course Emile Idée, ex-champion de France, venu en compagnie de Gauthier, Virol et Camellini.

— Il n'y a plus de courses intéressantes à Paris, nous dit Idée, et je viens tenter ma chance en province.

Celle-ci ne lui sourit guère, d'ailleurs, pas plus qu'à Gauthier et Camellini puisque ce sont les deux Toulousains Valentin et Van Schendel qui glanèrent les premières places. Idée se contentant de la septième. Il n'en continuera pas moins pourtant à courir dans la région toulousaine. — Jean BOUDEY.

Route libre

● Dujardin, les 130 km. en 3 h. 8' a gagné à Welden devant Ritserveld, à 2 l., Gyselinck, Dinaert, Hermie, etc.
● Willy Falk Hansen a gagné l'omnium d'Aarhus devant Thyssen, E. Falk Hansen et Saen.
● Alpaerts, les 105 km. en 2 h. 31, a triomphé, à Gand, devant Dufromont, Van Outryve, Debruycker à 27" ; De Rycke, Van den Bossche, A Ryckaert, etc.

L'Egyptien KONDIL, arrivé hier à Paris, nage 1500 m. en papillon chaque jour

Les 31 août et 1er septembre verront deux vedettes de plus aux Tourelles. Ce sont les champions égyptiens de brasse Kondil et de plongeon Kamal.

Ils sont arrivés du Caire hier et ont directement été prendre contact avec les Tourelles qu'ils ont trouvées glacées.

Ce sont deux athlètes bien découplés et bronzés au soleil des pyramides.

Mulinghausen aura fort à faire avec Kamal qui possède une grande classe, quand à Kondil, qu'il suffise de dire qu'il a nagé 1' 9" au 100 m. et 2' 42" au 200 m. brasse.

Quotidiennement, il accomplit 1.500 mètres en papillon suivis de 500 m. de travail de jambes. Puis des 100 mètres répétés à une cadence de 1' 20" environ par 100 m. — J.-B. G.

News-Brighton's Pool ne bat pas le record des Tourelles

Les championnats d'Angleterre se sont déroulés sur quatre journées ; seule la dernière avec le beau temps et son programme de choix a obtenu un gros succès.

Les trois premiers jours, avec au total deux réunions par jour, ont vu 2 à 3.000 spectateurs chacune et une recette de 250 livres environ (soit 125.000 francs). La dernière a compté près de 5.700 spectateurs, avec 546 livres de recette (soit 270.000 francs).

Le record de la recette est donc toujours celui de la fête C.N.P.-Racing du 16 juin dernier, avec 515.000 francs de recette pour plus de 5.500 spectateurs.

Ce record doit être battu, toujours aux Tourelles, les 31 août et 1er septembre, où auront lieu les matches Hale-Smith-Jany-Tatos-Olsson et Termeulen-Riach-Nathausen. — J.-B. G.

MAREK regrette GIESSER pilier de l'Admira

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER)

LENS. — Après la partie homérique de Lens contre Lille, les commentaires allaient bon train chez Tony Marek.

L'entraîneur des « Gueules noires », malgré la belle fin de match de ses poulains, ne se fait pas d'illusion.

— Je suis heureux du résultat, dit-il, mais ça ne tourne pas encore rond, surtout en défense. Ah ! si j'avais pu avoir Giesser, demi-centre de l'Admira de Vienne ! Mais je n'ai pu me déranger pour aller le chercher, et c'est dommage.

— Vous verra-t-on cette année encore au poste d'arrière ?

— Pour moi, c'est fini. Je suis trop vieux et ce n'est pas drôle de se faire « emboiter » par le public.

C'est également l'avis de Siklo, le petit inter, qui compte faire sa rentrée le 1er septembre.

M. Pierron, directeur sportif, intervient :

— Nous avons une équipe qui fait preuve d'un excellent esprit. La meilleure preuve : le 15 juillet nous avions reçu seize signatures. Critiqué, lui-même, qui n'ignore pas être barré dans les buts, ne veut pas nous quitter.

CAMPIGLIA A TROUVE UN TOIT

Guy Campiglia continue à voyager. De Corse, le voici dans la capitale des Flandres, après avoir habité à Paris, où il jouait sous les couleurs du O.A. 14e, avant de venir à Angers.

— Je me suis vite adapté, nous déclarait-il souriant. Lille est une grande ville et j'ai tout de suite sympathisé avec mes nouveaux coéquipiers.

» Je sais, j'ai une succession bien lourde à prendre, mais je ferai tout pour satisfaire mes dirigeants et les supporters, le moral est bon, car j'ai trouvé un logement...

Un but toutes les 5 minutes !

NANCY. — Le Red Star, après sa désastreuse défaite de Metz, s'est vengé lundi après-midi, en infligeant 12 buts à l'équipe de l'U.S.B. Longwy. Mais celle-ci n'en a pas moins réussi à percer cinq fois la défense parisienne qui aura ainsi prouvé, en encaissant 13 buts en deux matches, une dangereuse perméabilité.

2.500 spectateurs ont assisté à cette rencontre. On n'a pas oublié, en effet, à Longwy l'époque où le P.I.O. possédait une équipe professionnelle et on ne perd pas l'espoir de voir un jour l'U.S.B. Longwy reprendre sa place dans les rangs des clubs autorisés. — Pelot.

Peyre a battu Joe Brun

ROME. — Hier soir, en présence de 12.000 spectateurs, s'est déroulée à Rome la réunion franco-italienne de boxe dont la rencontre Egisto Peyre-Joe Brun constituait le match principal. Peyre a été déclaré vainqueur aux points à l'issue des 10 rounds.

Le champion d'Italie s'est montré supérieur dans le combat à distance mais n'est jamais parvenu à mettre en difficulté Joe Brun qui a fait preuve de magnifiques qualités d'encaisseur. Le Français a beaucoup gêné le jeu de l'Italien en attaquant par des séries au corps. Les deux boxeurs ont été applaudis à tour de rôle ainsi qu'à la fin de la rencontre.

A l'issue du match, Joe Brun a déclaré :

— Je suis sûr que Marcel Cerdan battra Egisto Peyre si jamais les deux boxeurs se rencontrent. Le boxeur italien a le coup dur, mais le champion français pourrait le battre largement.

SALVA, SAMUEL, DIDI, attendus au Racing

MM. Galey et Fischer rassemblent leurs troupes avant leur premier match officiel, à Paris, dimanche prochain, au Parc des Princes. Contre Montpellier, le Racing veut confirmer le brillant résultat obtenu à Bordeaux.

— Les éléments ne manquent pas, nous dit M. Galey. En dehors de l'équipe qui s'est distinguée contre les Girondins, nous disposons de Bourson, demi de l'A.S. des Charentes, qui a fourni une excellente partie avec les réserves contre le Havre, et que nous échangeons contre Cabarre. Grisetti restera à Angoulême ; nous avons encore Bongiorni, Jordan, Thuane, Pelé, Oudet, qui jouait à Troyes avant d'avoir été prisonnier, et dont on nous dit le plus grand bien ; Jurilli, Gabet. D'autre part nous attendons, d'un moment à l'autre, Salva, Samuel et Didi.

— Vous allez être assez embarrassé pour former votre équipe ?

— C'est l'entraînement qui décidera. Nous ne choisissons pas un joueur sur sa réputation, mais nous retiendrons ceux qui assistent aux entraînements et qui sont le plus en forme. — G. de Ferrier.

Tony Marek, entraîneur de Lens, est aussi cafetier dans cette ville. Quand la balle ronde ne l'occupare pas il satisfait au goût des amateurs de bière.

corners

★ Georges Berry, qui entraînait Lille l'an dernier, a pris la direction de l'entraînement de Courtrai Sports.

★ Le Racing a demandé à jouer son match contre Roubaix le samedi 31 août, pour éviter la concurrence de Red Star-Le Havre, qui se dispute le lendemain.

Bassins

★ *Les nageuses anglaises Nancy Riach, Miss Tancock, Helen Yade, Cathie Gibson, Jean Caplin et la plongeuse Child vont partir en tournée en Afrique du Sud à la fin de l'année pour une quinzaine de jours.*

Une belle épreuve, le Circuit de l'Ouest, renaît

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

RENNES. — L'une des plus belles épreuves du calendrier régional français renaît. Le Circuit de l'Ouest, qui fut toujours la plus importante course à étapes du cyclisme routier provincial reprendra, dès demain, sa place dans le sport français.

Actuellement, Rennes, où sera donné, demain matin le départ de la première étape, connaît l'impatience fébrile qui précède toujours les départs des grandes compétitions et l'ami Le Traon, qui rêvait à la renaissance de cette course, depuis son retour de captivité, course qu'il a préparée avec un soin méticuleux depuis de longs mois, attend avec impatience compréhensive l'heure qui verra son rêve prendre corps.

64 sélectionnés

Pour cette course, organisée par notre confrère « Ouest-France », 64 coureurs ont été sélectionnés ; et, comme il y a quelques années, on note, dans cette sélection la présence de jeunes routiers, français et belges, à la recherche de la consécration.

En effet, aux côtés des chevronnés comme Robic, Goutal, Guégan, S. Jezo, Kergoet, Dorgebray, Leroy, Ritserveldt, Le Guevel, Brambilla, Bonnaventure, nous retrouverons tout d'abord des hommes ayant accompli un premier pas vers la notoriété, comme Quentin, Carrara, Prévotal, Muller, Bocquet, Butteux, Diot, Chupin, Thuayre, que ne rechercheront là que l'affirmation d'une classe déjà connue.

Mais le plus grand interêt de cette course résidera dans la performance de certains jeunes qui, pour la première fois de leur carrière, prendront le départ d'une telle course à étape.

Ainsi Plouhinec, Queugnet, Pothée, Barret, Leboulanger, Devreese, Joly, Bozec, Pontet. Enfin et toute la jeune équipe des espoirs de l'Ouest, équipe faisant une moyenne d'âge de 22 ans, qui sera dirigée par Paul Le Drogo et qui aura comme leader le nouveau champion de France des amateurs et indépendants Bodet, trouveront, dans le Circuit de l'Ouest, l'occasion de révéler sérieusement une classe naissante.

De ces jeunes gens, on peut attendre un exploit. Leboulanger, Bozec, Pontet, Joly, Person et Bobet sont capables des plus grandes choses... comme les jeunes Belges, inconnus pour nous, mais ayant affirmé leur valeur outre - Quévrain : Remue Mathyas, Dupont, Mommenrency, Van den Dooren ou le Russe des Flandres belges Anutchin, qui se révéla dans Paris-Montceau-les-Mines.

Cependant il est logique de faire plus grande confiance à des hommes habitués aux efforts particuliers de ces épreuves et, à ce titre, Dorgebray, qui vient de se retrouver dans le Circuit de l'Indre, Brambilla, deuxième de cette épreuve, Ritserveldt, Goutal et même Carrara, dont on attend le retour à la route avec intérêt, compteront de nombreux partisans, mais devront lutter pour battre l'idole de la région, le petit Robic, qui sera le grand favori de toute la Bretagne sportive.

Demain, première étape : Rennes-Le Mans (222 km.). L'itinéraire sera le suivant : Rennes, Fougeres, Saint-Hilaire-du-Harcouët, Domfront, Pré-en-Pail, Alençon, Le Mans. Départ de Rennes : 10 h. 15 ; arrivée au Mans : vers 16 h. 30.

News-Brighton's Pool ne bat pas le record des Tourelles

Les championnats d'Angleterre se sont déroulés sur quatre journées ; seule la dernière avec le beau temps et son programme de choix a obtenu un gros succès.

Les trois premiers jours, avec au total deux réunions par jour, ont vu 2 à 3.000 spectateurs chacune et une recette de 250 livres environ (soit 125.000 francs). La dernière a compté près de 5.700 spectateurs, avec 546 livres de recette (soit 270.000 francs).

Le record de la recette est donc toujours celui de la fête C.N.P.-Racing du 16 juin dernier, avec 515.000 francs de recette pour plus de 5.500 spectateurs.

Ce record doit être battu, toujours aux Tourelles, les 31 août et 1er septembre, où auront lieu les matches Hale-Smith-Jany-Tatos-Olsson et Termeulen-Riach-Nathausen. — J.-B. G.

Demandes d'emploi 25 fr.

J. F. 22 a. instr. dist. ch. empl vend. dact. secrét. librair. ou mag luxe. Ecrire *Paris-presse* n° 379.

Dame sér. musicienne ex-comm.(r. librairie) habit. rec. gr. clientèle, poss. 4 lang. étr. ch. emploi comm comme vendeuse, exc. réf. (prof.r. librair, maison mode ou parfumer.) Ecrire PARIS-PRESSE N° 385.

Mr 36 a. cult. ess. sup. Etudes juridiq. et sociales, grosses réf. cit.stable, sûre ds rédact. journal. contentieux, sec. Direct. serv. soc. ou admnist. ou direct. Et., soins. Ecrire PARIS-PRESSE N° 385.

Secr. H. st.-dact. compt. corresp. sér. référ. tiend. ts trav. dom. ou empl. stab., sec. part. Ecr. qui apprécie à PARIS-PRESSE n° 388.

Cuisinière cherche emploi. Réfé. rences. Ecrire : HAVAS Montlucon N° 2058.

ALSAC. 27 ans bachelier anc.dir. commerc. et admin. Référ. 1er ord. voit. pers. Exc. prés. ch. pl. act. ttes rég. et étr. Ecr. Robert, Hôt. Colysée, Jusq. mercredi, puis 57,r. de Paris, BORT (Corrèze).

Jne femme bonne éducation ch. empl. au pair sept. et oct. à Paris, Alderait com. ménage ou enf. Flora Séjourné, Villemardy, par Josnes LOIR-ET-CHER.

Entrepreneuse robes cher. travail grosses séries «Paris-presse» 390.

Cherche poste gardien toutes régions, si référen., bureau comm., chauf. ts permis.

Ecrire : PARIS-PRESSE N° 393.

Connaiss. bien commerce Banque compt. 24 ans, cherch. sit. ds pte ent ind. Ecr. «Paris-presse 392.

Offres d'emploi 100 fr.

DUFOUR Gaston, 137, Bd Chanzy, Montreuil dem. très bons ajust.

Sté Confections p. Hommes : Ouvrières Tailleur p. pet. mesure ; Mécaniciennes qual.p. vest.et pant. Régleuses cols revers et 1er régl. Ouvrières Main pour monter cols ; Presseuses p.pet.presse pant. vest. Jnes filles p. apprendre à coudre. Jf filles sach piquer au moteur. Apprenties 14-15 a. prés.p.parents. S.F.C.V., 53, bd Charonne (Avron)

Electriciens. Manoeuvres spécialisés. Ajusteurs. — S. I. A., 4, rue Caran-d'Ache. Paris (17e).

Imp. Sté lexitle recherche comptable ayant formation juridique tr. au courant quest. fiscales, sociales et sociétés. Ecrire DRAPAT, 10, rue Faraday, PARIS-17e.

Dactylo aide-comptable, écrit. H. ou F. même retraitée, 16, r. Londres-9e.

Sté Confection p. Hommes dem. p. travail Domicile Ouvrières pour blousons et vêtem. trav. S.F.C.V., 53, Bld Charonne (Avron).

Pr direction Atel. conf. recherch. pr 1er Septemb. 1ère d'atelier, coupeur-se patronnière, 20-40 ans. Bonn. référ. Ecrire Etablissements Mavian, 5, rue du Tracy, Paris-2e.

Ajusteurs p. m. ajusteurs, ajust. outilleurs, tourneurs ouvriers sur machine. Durand 20, r.St-Fargeau

On dem. pour **OUVRIERS** et ateliers et domicile **CONFECTION** de LUXE

Se prés. av. spécimens du travail **B A S T A** 5, Cité Paradis PARIS-10e.

Ayant encore quelqu. secteurs disp. aff. en plein développem. demande courtiers publicité assurances désireux de se faire situation. — Ecrire av. curr. vit. à Dicora, 43, rue Blanche (9e) qui transmettra.

Très bons aides-comptables hommes et femmes dem p. Sté importante. Ecrire av. référence, sous n° 8325, A. P., 30, rue Marsoulan-9e.

Dem. Sténos-Dactylos empl. bureau Dactylos et Gardiens, S'adress. à M. Eglem, secrét. gérér. T.L.H., 254, Gde-Rue, St-Maurice (Seine).

On dem Mannequins haut 1,70, taille 62 hanch.92, poit. 90, haut. 1,67, taille 62, hanch. et poit. 87. Se prés. Georges, 35, bd Capucines

Très bon.vendeuses Fourrure conf. Sér. référ. sinon s'abst. Mathilde, 6, Allée, 190, rue de Rivoli, Paris

On dem. Ouvriers Ajust. prof pet mèc. prèc. Appareillage Aéronaut., 16, rue Nansouty, Paris (14e).

Dem. bonne styno-dactylo début. Jammes, 71, aven. F.-Roosevelt.

Mannequins tr. pet. taille, genre jeune